

LES NOUVEAUX PROGRAMMES À L'ÉCOLE MATERNELLE



SUR QUELS ÉLÉMENTS SCIENTIFIQUES REPOSENT LES MODIFICATIONS APPORTÉES ?

OCTOBRE 2021

CIRCONSCRIPTION DE METZ NORD

PATRICIA BOEGLÉN

CPD MATERNELLE DSDEN MOSELLE

LES POINTS SAILLANTS DES NOUVEAUX PROGRAMMES





Programme du cycle 1

En vigueur à la rentrée 2021

Cette version du texte met en évidence les modifications apportées au programme en application jusqu'à l'année scolaire 2020-2021.

Ces modifications portent essentiellement sur le domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » et le domaine 4 « Acquérir les premiers outils mathématiques ».



Accueil > J'enseigne > J'enseigne au cycle 1

école maternelle cycle 1 premier degré

Sommaire

Programme

le rentrée au CP

J'enseigne au cycle 1



Les ressources d'accompagnement proposent des pistes pour la mise en œuvre du programme, des outils scientifiques et didactiques, des vidéos de situations de classe, et des supports pour organiser la progressivité des apprentissages sur 6 thèmes. Ces ressources ont été élaborées par des groupes d'experts, en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation nationale. Elles seront complétées par de nouvelles mises en ligne sur Éduscol.

Programme



Consulter le [programme avec modifications apparentes](#).



Cette version du texte met en évidence les modifications apportées au programme en application jusqu'à l'année scolaire 2020-2021.

Ces modifications portent essentiellement sur le domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » et le domaine 4 « Acquérir les premiers outils mathématiques » : des **ressources actualisées** sont proposées dans les pages de ressources d'accompagnement ci-dessous.

Télécharger le [programme consolidé](#) publié au BO n° 25 du 24 juin 2021.

Recommandations pédagogiques pour l'école primaire

Téléchargez le document « [recommandations pédagogiques pour l'école primaire](#) ».

L'école maternelle, école du langage
[note de service n° 2019-084 du 28-5-2019](#)

BULLETIN OFFICIEL N°25 DU 24 JUIN 2021



Bulletin officiel n° 25 du 24-6-2021

Annexe - Programme d'enseignement de l'école maternelle

L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous

La loi Pour une École de la confiance, en instaurant l'obligation d'instruction dès l'âge de 3 ans, assoit la place fondamentale de l'école maternelle, accueillante pour tous et ambitieuse pour chacun. Ainsi elle renforce le cycle unique des apprentissages premiers institué par la loi de refondation de l'école. Premier maillon du parcours scolaire, l'école maternelle établit les fondements éducatifs et pédagogiques sur lesquels s'appuient et se développent les futurs apprentissages des élèves pour l'ensemble de leur scolarité.

L'école maternelle est une école bienveillante, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire. C'est aussi une école ambitieuse qui s'appuie sur un principe fondamental : tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser. Sa mission est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, pour affirmer et épanouir leur personnalité, pour exercer leur curiosité sur le monde qui les entoure, tout en respectant le rythme de développement de chacun. En montrant à chaque enfant qu'il est capable d'apprendre avec succès dans toutes sortes de situations, l'école maternelle l'engage à avoir confiance dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité à apprendre et réussir sa scolarité et au-delà. En lui apprenant à collaborer avec les autres, notamment par le jeu, elle place la socialisation comme l'une des compétences fondamentales à acquérir.

1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants

L'enfant qui entre pour la première fois à l'école maternelle possède déjà des savoir-faire, des connaissances et des représentations du monde ; dans sa famille et dans les divers lieux d'accueil qu'il a fréquentés, il a développé des habitudes, réalisé des expériences et des apprentissages que l'école prend en compte.

1.1. Une école qui accueille les enfants et leurs parents dans le respect mutuel de chacun

Dès l'accueil de l'enfant à l'école, un dialogue régulier et constructif s'établit entre enseignants et parents ; il exige de la confiance et une information réciproques. Pour cela, l'équipe enseignante définit des modalités de

Lien :

<https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo25/MENE2116550A.htm>

PROGRAMME POUR L'ÉCOLE MATERNELLE : MODIFICATION

La nouvelle version du programme est entrée en vigueur à la rentrée scolaire 2021.

Après la note d'analyse et de propositions sur le programme d'enseignement de l'école maternelle parue en décembre 2020 relatant les conclusions du CSP sur **les grands enjeux de l'école maternelle** : l'instruction obligatoire dès l'âge de 3 ans, la prise en compte des spécificités de l'école maternelle dans la formation des professeurs des écoles, le jeu, le langage, les nombres, ou encore l'introduction à quelques aspects des sciences, voici le projet de programme tel qu'il sera appliqué à la rentrée 2021 :

POURQUOI UN PROGRAMME « MODIFIÉ » ?

1. Ajustements issus d'une volonté de clarification et de précision

2. Ajustements issus de la volonté de mettre à profit les 3 années du cycle pour entrer progressivement dans les apprentissages

3. Ajustements issus d'une volonté de mobilisation sur des enjeux essentiels



4. Conséquences sur les attendus de fin de cycle

DOMAINE I

-MOBILISER LE LANGAGE DANS
TOUTES SES DIMENSIONS



I.1 Ajustements issus d'une volonté de clarification et de précision

| Modification | Exemple, pages | Commentaires |
|---|--|---|
| <p>À côté du « langage », voire des langages, mention de la « langue française ».</p> | <p>P.5 et 9 (1.2) <i>« L'acquisition de la langue française est favorisée par la tenue et la richesse de la langue parlée par les enseignants [...] »</i></p> | <p>Volonté de cibler explicitement la langue parmi les objectifs fondamentaux de l'école maternelle et de sensibiliser à un code, une culture, un patrimoine.</p> |
| <p>Les « unités sonores non-signifiantes de la langue » désignent clairement des « syllabes et phonèmes »</p> | <p>P.9</p> | <p>Simple souhait de simplification.</p> |
| <p>Langue orale : objet d'un « enseignement structuré et régulier ».</p> | <p>p.5 - 1.1 <i>« En situation scolaire, l'appropriation par les élèves d'une langue orale riche, organisée et compréhensible requiert la mise en œuvre d'un enseignement structuré et régulier. »</i></p> | <p>Volonté d'aller au-delà de la simple immersion dans l'interaction. L'oral est l'objet d'un enseignement explicite, comme l'écrit le devient au fil du cycle.</p> |

I.1 Ajustements issus d'une volonté de clarification et de précision

| Modification | Exemple, pages | Commentaires |
|---|--|--|
| <p>Les « pairs » entrent dans la construction de la langue orale.</p> | <p>P.5 – I.1</p> | <p>Cf. recherches en sciences cognitives qui s'intéressent actuellement à l'effet des pairs / fratrie sur le développement du jeune enfant.</p> |
| <p>Les langues étrangères auxquelles il convient d'éveiller l'enfant, dès la PS, sont très diverses et peuvent être les langues maternelles d'enfants de la classe.</p> | <p>P.8 – I.1 <i>« Il est important de valoriser la langue d'origine des enfants multilingues, ou non francophones. Leur présence dans une classe permet à l'enseignant d'éveiller tous les élèves à la diversité linguistique et de leur faire découvrir très tôt que le multilinguisme est une richesse. Les activités conduites ouvrent l'école à la diversité linguistique et culturelle de la France. »</i></p> | <p>Ajustements situés dans la perspective du plurilinguisme : il s'agit d'éveiller à la diversité linguistique en valorisant les langues parlées par les enfants de la classe.</p> |

| Modifications | Exemples, pages | Commentaires |
|--|--|--|
| <p>Langue écrite : importance de la lecture lue à l'enfant par l'adulte : précision des différents types de supports écrits à faire entendre. Accent explicite sur la nécessité de travailler la compréhension des textes lus.</p> | <p>P.5 - P.9 <i>« Si la littérature de jeunesse, avec les récits, les contes, les textes poétiques, etc. y tient une grande place, les messages de consignes, les textes injonctifs (type recette de cuisine, règle de jeu, etc.) et les textes documentaires ne sont pas négligés. »</i></p> | <p>Insistance, par-rapport au texte initial, sur ce premier contact avec la langue écrite qu'est l'écoute de textes lus.</p> |
| <p>Écriture : précision sur le rôle de la motricité générale, puis fine, dans l'apprentissage du geste graphique . Ajout de « systématiquement » quant à l'usage de l'écriture normée du professeur, face aux essais d'écriture des élèves.</p> | <p>P.10 <i>« En petite section, les activités de motricité générale, les activités de motricité fine et les exercices graphiques, en habituant les enfants à contrôler et guider leurs gestes par le regard, les entraînent à maîtriser les gestes moteurs qui seront mobilisés dans le dessin et l'écriture cursive [...] ».</i></p> | <p>Prise en compte de la petite section dans la préparation au geste graphique (activités motrices).</p> <p>Présentation systématique de la forme normée des mots.</p> |

I.2. Ajustements issus de la volonté de mettre à profit les 3 années du cycle pour entrer progressivement dans les apprentissages

| Modification | Exemple, pages | Commentaires |
|--|---|--|
| <p>Prise en compte de l'ensemble du cycle I pour préparer à l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture, avec des nuances selon l'âge de l'enfant.</p> | <p>P.5 – P.6 – I.1 « L'ensemble du cycle des apprentissages premiers est mis à profit pour faire progresser tous les élèves, depuis la petite section jusqu'à la grande section, vers la compréhension et l'usage d'une langue française de plus en plus élaborée sur laquelle ils pourront s'appuyer lors de l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture au cycle 2. »</p> | <p>Construction progressive des apprentissages dès la PS.</p> |
| <p>Prise en compte de l'ensemble du cycle I pour sensibiliser aux sons de la langue et acquérir une conscience phonologique</p> | <p>P.8 « Dès la petite section, les enfants sont sensibilisés à la composante sonore des mots par de l'écoute active et des jeux (jeux vocaux, comptines chantées, formulettes, chansons, petits poèmes, textes courts, etc.) qui stimulent leur curiosité et leur attention à l'univers des sons [...] ».</p> | <p>Dans le texte d'origine, seul le niveau GS était mentionné comme moment d'introduction de séances brèves mais régulières.</p> |

I.3. Ajustements issus d'une volonté de mobilisation autour d'enjeux

| Modification | Exemples, pages | Commentaires ^{essentiels} |
|--|--|---|
| <p>Ajout sur la stimulation du langage par tous les adultes de l'école et sur diverses modalités pédagogiques (relation duelle, petits groupes, collectif)</p> | <p>P.5 <i>« L'acquisition de la langue française est favorisée par la tenue et la richesse de la langue parlée par les enseignants et les autres adultes de l'école, mais aussi par la familiarisation progressive avec la langue de l'écrit. En conséquence, les activités proposées aux élèves mobilisent simultanément tout au long du cycle les deux composantes du langage, en relation duelle, en petits groupes ou en situation collective : [...] »</i></p> | <p>À situer dans la perspective des formations conjointes PE / ATSEM.</p> <p>Nécessité de faire de la langue un objet explicite d'apprentissage, régulier, structuré.</p> |
| <p>Ajout le plus conséquent : enseignement conjoint du lexique et de la syntaxe</p> | <p>P.7 – I.1</p> | <p>Objets d'enseignement mentionnés jusqu'à présent mais non-développés.</p> |

I.3. Ajustements issus d'une volonté de mobilisation autour d'enjeux essentiels

- **Enrichir le vocabulaire**
- L'école maternelle offre à tous les enfants de nombreuses occasions de découvrir des champs lexicaux variés. **L'interaction, les temps rituels, le jeu, les situations vécues, toutes les activités d'apprentissage et les lectures** permettent d'augmenter le bagage lexical compris et utilisé par les élèves. Celui-ci est **mobilisé et réutilisé lors de temps dédiés à l'enseignement de la langue**. L'enseignant est attentif au choix des mots, à leur prononciation, à leur mise en réseau, à **leur appartenance à toutes les catégories grammaticales**. Il prend soin de faciliter l'emploi, la compréhension et la mémorisation des mots et des expressions en les présentant **dans des phrases et des textes**. Il donne ainsi à l'élève la faculté d'appréhender la langue de manière méthodique et de commencer à comprendre le monde à travers tous les domaines d'enseignement.



- **Acquérir et développer la syntaxe**

- La syntaxe **s'acquiert conjointement avec la construction du lexique**. L'appropriation progressive des structures syntaxiques se développe dans le cadre de toutes les activités de la classe, par **la pratique de la langue orale** et par **la fréquentation de la langue écrite**, mais **aussi lors de courtes activités dédiées**. Le professeur accompagne la production de phrases simples et courtes, qui vont se complexifier tout au long du cycle. Il **emploie des structures de phrase** qu'il veille à **faire réutiliser en situation** par ses élèves (forme négative, phrases de types interrogatif ou impératif, etc.).
- En **prenant appui sur des objets, des jeux, des imagiers, des albums, des situations vécues dans les différents domaines d'enseignement**, l'enseignant **organise les apprentissages** et adapte les objectifs et les attentes **en fonction du développement de chaque enfant**. De multiples emplois dans des contextes variés sont requis pour assurer la mémorisation et l'utilisation des mots et des structures par chaque élève. [...]

I.3. Ajustements issus d'une volonté de mobilisation autour d'enjeux essentiels

RETENIR DES AJOUTS SUR LE LEXIQUE ET LA SYNTAXE :

- Un enseignement appuyé sur toutes les activités de la classe.
- Un enseignement qui dit son nom : il s'agit très clairement, **très explicitement**, de construire et enrichir le bagage lexical des enfants. Sur la base des mots collectés (noms, adjectifs, verbes, adverbes...), il s'agit d'organiser de brèves séances qui reviennent sur ces apprentissages, font entendre les mots, les expliquent, les font utiliser...
- L'affichage mural peut être largement utilisé (images, étiquettes) mais aussi le numérique, comme autant de diverses manières de réactiver les nouveaux mots appris (+ cahier de vie, expositions, rencontres avec parents, etc.).

I.4. Conséquences sur les attendus de fin de cycle

AJOUTS :

- Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée.
- Reformuler le propos d'autrui.
- Distinguer [et manipuler] des syllabes : scander les syllabes constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en ajouter, en supprimer, en inverser.
- Repérer et produire des rimes, des assonances.
- Connaître le nom des lettres, savoir que leur nom peut être différent du son qu'elles transcrivent.
- Commencer à faire le lien avec le son que codent les lettres.
- Reconnaître son prénom dans les trois graphies et identifier les lettres qui le composent.
- Copier en cursive un mot ou une courte phrase dont le sens est connu.

CONCLUSION

- Les ajustements présentent quelques ajouts : **sur l'éveil à la diversité linguistique**, sur la place des pairs et de tous les adultes de l'école dans la construction de la langue orale.
- Mais dans l'ensemble, il s'agit plutôt de **préciser, clarifier, développer** des éléments déjà présents.
- Le point saillant réside dans le développement de l'enseignement du lexique et de la syntaxe et dans la construction de la conscience phonologique **dès la petite section**.
- Ces contenus d'enseignement sont à transmettre par la pédagogie adaptée aux tout petits ; ce qui doit évoluer n'est pas la forme de l'enseignement mais la place clairement, consciemment consacrée à ces apprentissages par les professeurs et **ce dès le début du cycle I**.

DOMAINE 2- ACQUÉRIR LES PREMIERS OUTILS MATHÉMATIQUES



I. Plaisir, jeux et langage, au cœur de l'enseignement des premiers apprentissages numériques et géométriques

4. Acquérir les premiers outils mathématiques

Comme d'autres domaines, les mathématiques contribuent à la structuration de la pensée. Le développement des premières compétences en mathématiques est donc un des objectifs prioritaires de l'enseignement à l'école maternelle. Cet enseignement structuré et ambitieux est assuré tout au long du cycle, à travers le jeu, la manipulation d'objets et la résolution de problèmes. Il s'attache à stimuler chez les élèves la curiosité, le plaisir et le goût de la recherche. Il leur permet de comprendre et d'utiliser les nombres, de reconnaître des formes et d'organiser des collections d'objets en fonction de différents critères, catégories, propriétés (forme, grandeur : longueur, masse, contenance – couleur, usage, fonction).

Introduire les enfants au plaisir du raisonnement mathématique en maternelle, c'est aussi les faire jouer avec les formes, l'espace, les cartes, les dessins, les puzzles, les séries, la logique, etc. et enrichir leur langage pour parler avec précision de tous ces domaines.

4.1. Découvrir les nombres et leurs utilisations

2. Introduction des petits nombres et prise en compte de ce que connaissent et ne connaissent pas les élèves pour structurer l'enseignement

4.1. Découvrir les nombres et leurs utilisations

Depuis leur naissance, les enfants ont une intuition des grandeurs qui leur permet de comparer et d'évaluer de manière approximative les longueurs (les tailles), les volumes, mais aussi les collections d'objets divers (« il y en a beaucoup », « pas beaucoup », etc.). **À leur arrivée à l'école maternelle, ils commencent à discriminer les petites quantités, un, deux et parfois trois. Enfin, s'ils savent énoncer les débuts de la suite numérique, cette récitation ne traduit pas une véritable compréhension des quantités et des nombres.**

la même attention doit être portée à l'élaboration progressive des quantités.

Grâce à la pratique régulière d'exercices de passage d'un nombre à un autre, (dans des jeux), les enseignants encouragent les élèves à comprendre que les nombres consécutifs sont liés par l'itération de l'unité (trois, c'est deux et encore un). **Au départ, l'accent est mis sur les tout petits nombres de 1 à 4. Après quatre ans, les activités de décomposition et recomposition s'exercent sur des quantités jusqu'à dix.**

3. Ambition de l'enseignement, ne pas confondre avec introduction précoce sans progressivité et attentes précoces

4. Fréquentation des nombres, également hors des temps spécifiquement dédiés aux mathématiques

Au-delà des activités spécifiques concernant le nombre, menées sur des temps dédiés, il convient de rendre explicites les usages du nombre tout au long de la journée, dans toutes les occasions : « Nous allons constituer des groupes de quatre enfants », « J'ai déposé cinq étiquettes sur la table », « Il y a deux élèves dans le coin cuisine », etc.

Utiliser le nombre pour désigner un rang, une position

Utiliser le nombre pour résoudre des problèmes

Dès la petite section et tout au long du cycle 1, l'enseignant propose très fréquemment des situations problèmes concrètes dans lesquelles la réponse n'est pas immédiatement disponible pour les élèves. Les situations proposées sont construites de manière à faire apparaître le nombre comme utile pour anticiper le résultat d'une action sur des quantités (augmentation, diminution, réunion, distribution, partage) ou sur des positions (déplacements en avant ou en arrière). Il peut s'agir, par exemple, de trouver une quantité donnée d'objets ou de trouver le nombre nécessaire d'objets pour compléter une collection (par exemple, dans le jeu de la marchande : « j'en veux 6 et pour l'instant j'en ai 2 »).

Les activités proposées donnent lieu à des questionnements qui invitent à anticiper, choisir, décider, essayer, recommencer, se demander si la réponse obtenue convient et comment le vérifier.

Pour résoudre les problèmes (dans des jeux, des situations spécifiquement élaborées par l'enseignant ou issues de la vie de la classe) l'enseignant met à disposition un matériel varié (cubes, gobelets, boîtes, jetons, petites voitures, etc.) que les élèves peuvent manipuler.

Les situations d'apprentissage sont travaillées autant que nécessaire, et les contextes sont variés, pour que les élèves, **en particulier les plus jeunes**, qui ne saisissent pas tout de suite l'ensemble des contraintes liées à une situation, puissent s'en emparer. La répétition des situations, en proposant éventuellement des évolutions leur permet de mieux en comprendre les enjeux, d'y investir et réinvestir des procédures dont ils pourront éprouver l'efficacité.

Les nombres en jeu dans les situations problèmes sont adaptés aux compétences et aux besoins des élèves. Ces situations problèmes contribuent à la compréhension de la notion de nombre.

5. Renforcer la place de la résolution de problèmes

A close-up photograph of a person's hands drawing a plant on a white sheet of paper. The person is using a yellow pencil. The background is blurred, showing other people and a wooden floor at the bottom. The text is overlaid on the center of the image.

**POURQUOI UNE ÉVOLUTION DE CETTE
PARTIE DU PROGRAMME ?**

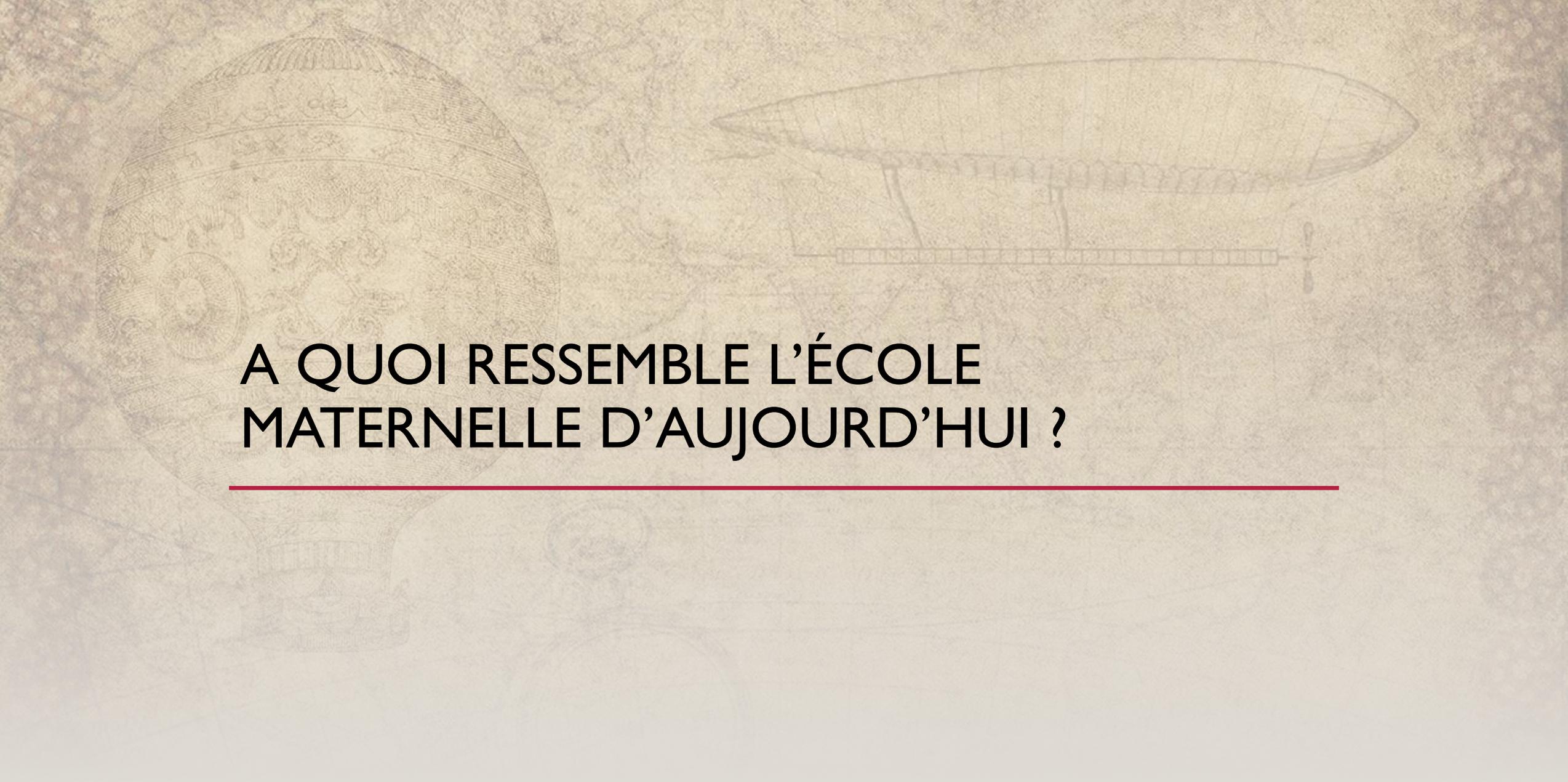
- Une évolution jugée nécessaire dans le cadre de la **loi pour une école de la confiance** qui instaure l'obligation d'instruction dès l'âge de 3 ans.
- Une évolution portée par une volonté de **renforcer la lutte contre les inégalités** :
 - les enfants issus des classes populaires entendent moins parler de nombres que les enfants issus de familles socialement plus favorisées ;
 - les petites filles entendent moins parler de nombres que les petits garçons au sein du cercle familial.
- Une évolution **dans la continuité** des évolutions de ces trente dernières années (mouvement post-piagétien) qui s'appuie sur :
 - les travaux de chercheurs français ;
 - des résultats des sciences cognitives ;
 - les résultats de recherches anglo-saxonnes.

L'ÉCOLE MATERNELLE AUJOURD'HUI

- L'école maternelle est une école **bienveillante**, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire.
 - C'est aussi une école **ambitieuse** qui s'appuie sur un principe fondamental: **tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser.**

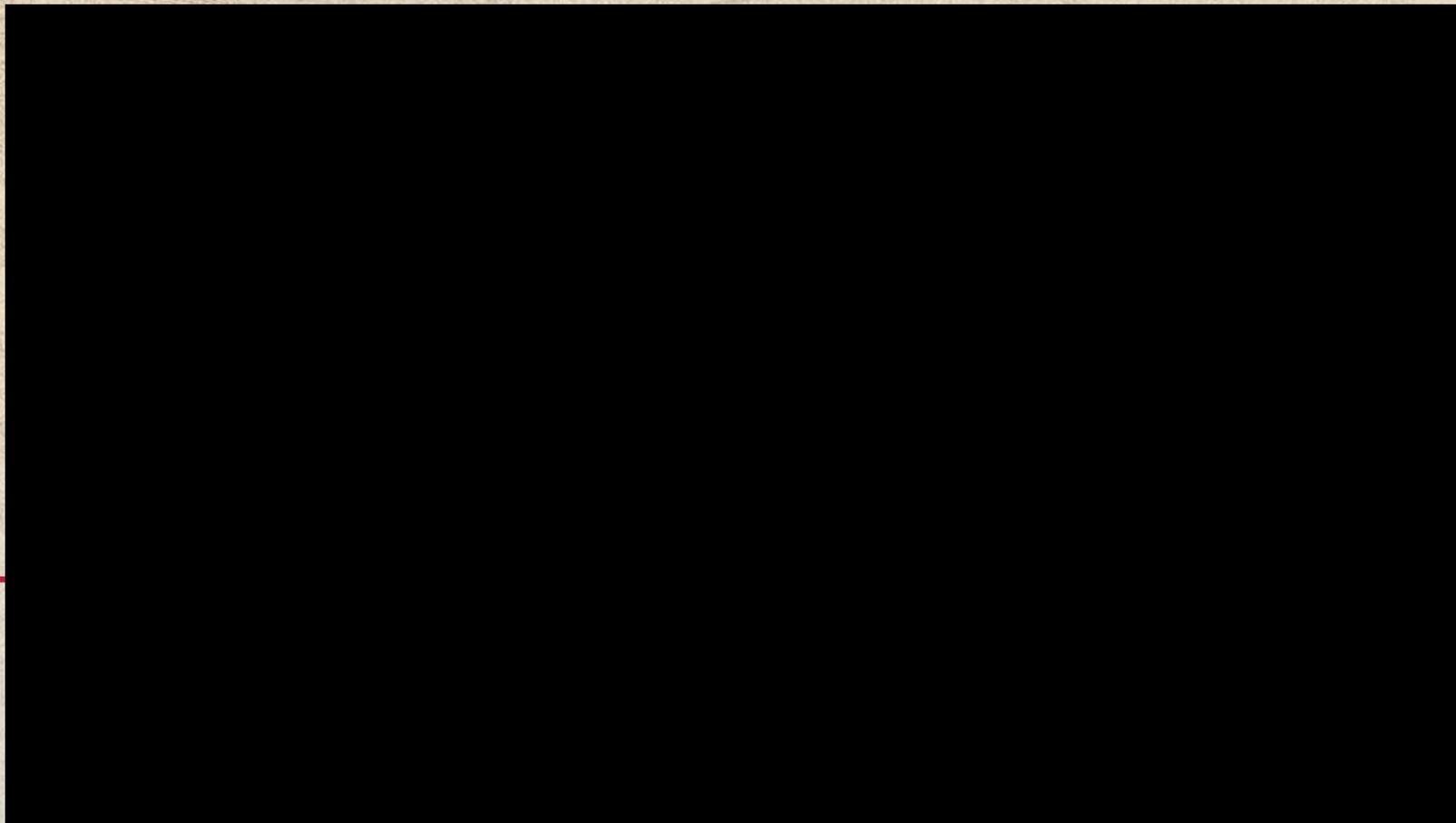
QUELLES SONT LES MODALITÉS D'APPRENTISSAGE ?





**A QUOI RESSEMBLE L'ÉCOLE
MATERNELLE D'AUJOURD'HUI ?**





Vidéo

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=anwjlaw8B4&t=6s>

Les assises de
l'école maternelle

COMMENT LES ÉLÈVES APPRENNENT À L'ÉCOLE MATERNELLE ?

Une école qui organise des modalités spécifiques
d'apprentissage

Les enjeux présentés par Elizabeth Tchoungui pour le
réseau Canopé.

Vidéo



Lien: <https://www.reseau-canope.fr/programme-maternelle-2015/3-specificites/des-modalites-particulieres-dapprentissage.html>

Annexe Programme Ecole maternelle BO 24 juin 2021

2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage

Au sein de chaque école maternelle, les enseignants travaillent en équipe afin de définir une progressivité des enseignements sur le cycle. Ils construisent des ressources et des outils **communs afin que le parcours de l'enfant ne connaisse pas de rupture** Ils constituent un répertoire commun de pratiques, et de matériels (matériels didactiques, jouets, livres, jeux) pour proposer au fil du cycle un choix de situations et d'univers culturels à la fois variés et cohérents. L'enseignant met en place dans sa classe des situations d'apprentissage variées **structurées autour d'un objectif pédagogique précis** : jeu, résolution de problèmes, entraînements, etc. et les choisit selon les besoins du groupe classe et ceux de chaque enfant. Dans tous les cas et notamment avec les petits, il donne une place importante à l'observation et à l'imitation des autres enfants et des adultes. Il favorise les interactions entre enfants et crée les conditions d'une attention partagée, la prise en compte du point de vue de l'autre en visant l'insertion dans une communauté d'apprentissage. Il développe leur capacité à interagir à travers des projets, pour réaliser des productions adaptées à leurs possibilités. Il sait utiliser les supports numériques qui, comme les autres supports, ont leur place à l'école maternelle à condition que les objectifs et leurs modalités d'usage soient mis au service d'une activité d'apprentissage. Dans tous les cas, les situations inscrites dans un vécu commun sont préférables aux exercices formels proposés sous forme de fiches.

2.1. Apprendre en jouant

Le jeu favorise la richesse des expériences vécues par les enfants dans l'ensemble des classes de l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages. Il permet aux enfants d'exercer leur autonomie, d'agir sur le réel, de construire des fictions et de développer leur imaginaire, d'exercer des conduites motrices, d'expérimenter des règles et des rôles sociaux variés. Il favorise la communication avec les autres et la construction de liens forts d'amitié. Il revêt diverses formes : jeux symboliques, jeux d'exploration, jeux de construction et de manipulation, jeux collectifs et jeux de société, jeux fabriqués et inventés, etc. L'enseignant donne à tous les enfants un temps suffisant pour déployer leur activité de jeu. Il les observe dans leur jeu libre afin de mieux les connaître. Il propose aussi des jeux structurés visant explicitement des apprentissages spécifiques.

2.2. Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes concrets

Pour provoquer la réflexion des enfants, l'enseignant les met face à des problèmes à leur portée. Quels que soient le domaine d'apprentissage et le moment de vie de classe, il cible des situations, pose des questions ouvertes pour lesquelles les enfants n'ont pas alors de réponse directement disponible. Mentalement, ils recourent des situations, ils font appel à leurs connaissances, ils font l'inventaire de possibles, ils sélectionnent. Ils tâtonnent et font des essais de réponse. L'enseignant est attentif aux cheminements qui se manifestent par le langage ou en action ; il valorise les essais et suscite des discussions. Ces activités cognitives de haut niveau sont fondamentales pour donner aux enfants l'envie d'apprendre et les rendre autonomes intellectuellement.

2.3. Apprendre en s'exerçant

Les apprentissages des jeunes enfants s'inscrivent dans un temps long et leurs progrès sont rarement linéaires. Ils nécessitent souvent un temps d'appropriation qui peut passer soit par la reprise de processus connus, soit par de nouvelles situations. Leur stabilisation nécessite de nombreuses répétitions dans des conditions variées. Les modalités d'apprentissage peuvent aller, pour les enfants les plus grands, jusqu'à des situations d'entraînement ou d'auto-entraînement, voire d'automatisation. L'enseignant veille alors à expliquer aux enfants ce qu'ils sont en train d'apprendre, à leur faire comprendre le sens des efforts demandés et à leur faire percevoir les progrès réalisés. Dans tous les cas, les choix pédagogiques prennent en compte les acquis des enfants.

2.4. Apprendre en se remémorant et en mémorisant

Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. **Dès la première année de vie, les enfants s'appuient fortement sur ce qu'ils perçoivent de leur environnement.** Le langage qu'ils entendent **aide à l'apprentissage et joue un rôle fondamental dans les opérations de mémorisation.** L'enseignant s'exprime dans une langue claire et riche, il s'attache à donner des informations explicites pour permettre aux enfants de se les remémorer. Il organise des retours réguliers sur les découvertes et acquisitions antérieures pour s'assurer de leur stabilisation, et ceci dans tous les domaines. Engager la classe dans l'activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur lesquelles s'appuyer, de mises en relations avec des situations différentes déjà rencontrées ou de problèmes similaires posés au groupe. L'enseignant anime des moments qui ont clairement la fonction de faire apprendre, notamment avec des comptines, des chansons ou des poèmes. Il valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé ; il aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin.

Apprendre en jouant

Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes concrets

Apprendre en s'exerçant

Apprendre en se remémorant et en mémorisant

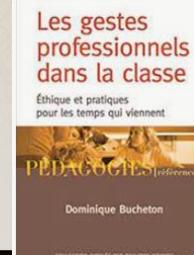
L'emploi du temps

L'aménagement de la classe

Les formes de travail

Le « multi agenda de l'enseignant ».

« L'étude de l'activité de l'enseignant dans la classe a mis en évidence que son travail et les gestes et postures qu'il actualise relèvent d'un ensemble de préoccupations enchâssées les unes dans les autres dans une architecture très complexe. » Selon Dominique Bucheton



QUELLES SONT LES RESSOURCES INSTITUTIONNELLES POUR ENSEIGNER ?



Les ressources :



■ Enseignants débutants en maternelle 📅 24 juin 2021

Ressources pour l'école maternelle

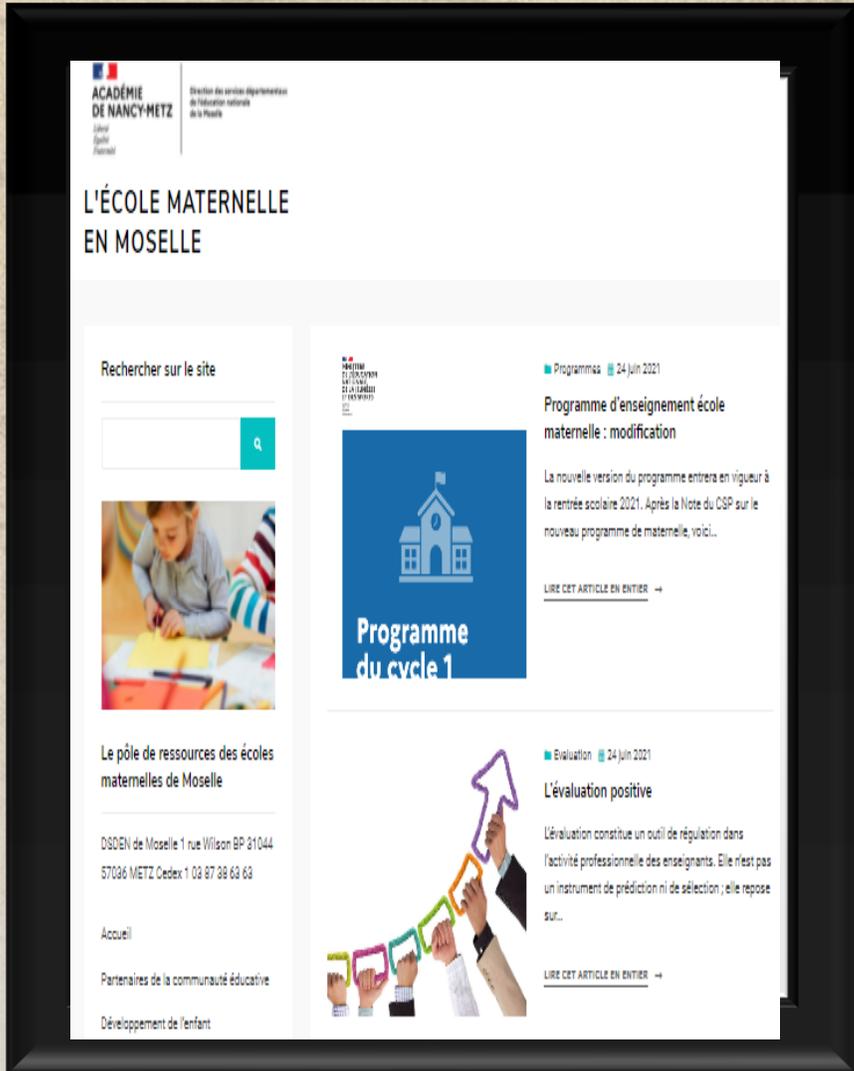
Tableau synoptique des ressources pour l'école maternelle disponibles sur Eduscol et supports pédagogiques conseillés. Liens actifs dans le document pour télécharger les ressources.

[LIRE CET ARTICLE EN ENTIER](#) →

Ressources Ecole maternelle : les incontournables.

| Programmes | Ressources institutionnelles | | Bibliographie ou sitographie |
|---|---|--|--|
| | Documents d'accompagnement Eduscol | Lien vers les documents | Ressources pédagogiques conseillées |
| <p>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</p> <p>Le domaine</p> <p>« Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions »</p> <p>met en avant les deux objectifs prioritaires de l'école maternelle : « la stimulation et la</p> | <p>L'oral</p> <p>Cadre général :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'oral travaillé dans des situations ordinaires ✓ L'oral travaillé dans des situations pédagogiques régulières ✓ L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage ✓ L'oral organiser sa classe pour favoriser les interactions langagières | <p>Recommandations pédagogiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'école maternelle, école du langage <p>Cadrage général</p> <p>Pour la classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'oral : texte de cadrage ✓ L'oral : fiches repères ✓ L'oral : tableau d'indicateurs de progrès ✓ L'oral : aménager le coin regroupement ✓ L'oral : activités ritualisées ✓ L'oral : dans des situations des domaines d'apprentissage |   |

[Lien](#)



ACADÉMIE DE NANCY-METZ
Laboratoire de la Région
Direction des services Départementaux de l'éducation nationale de la Moselle

L'ÉCOLE MATERNELLE EN MOSELLE

Rechercher sur le site

Programmes 📅 24 Juin 2021

Programme d'enseignement école maternelle : modification

La nouvelle version du programme entrera en vigueur à la rentrée scolaire 2021. Après la Note du CSP sur le nouveau programme de maternelle, voici...

[LIRE CET ARTICLE EN ENTIER](#) →

Évaluation 📅 24 Juin 2021

L'évaluation positive

L'évaluation constitue un outil de régulation dans l'activité professionnelle des enseignants. Elle n'est pas un instrument de prédiction ni de sélection ; elle repose sur...

[LIRE CET ARTICLE EN ENTIER](#) →

Le pôle de ressources des écoles maternelles de Moselle

DSDEN de Moselle 1 rue Wilson BP 21044
57036 METZ Cedex 1 03 87 38 63 63

Accueil

Partenaires de la communauté éducative

Développement de l'enfant

Lien : <https://sites.ac-nancy-metz.fr/maternelle57/>

LES RÉSULTATS DES RECHERCHES DES SCIENCES COGNITIVES



QUELLES SONT LES CAPACITÉS
RÉELLES
DES JEUNES ENFANTS ?



QUE NOUS APPRENNENT LES SCIENCES COGNITIVES SUR LE CERVEAU DU JEUNE ENFANT ?

Stanislas Dehaene

Stanislas Dehaene est un neuroscientifique français.

Il préside actuellement le Conseil scientifique de l'Éducation nationale.

Vidéo



Lien vers l'extrait : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/cdf65ce3-680f-4f02-af93-20bfa19a524e>

Lien vers l'intégralité de la conférence : <https://www.youtube.com/watch?v=r8jYVEGWOrI&t=327s>



LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE SUR CERVEAU DE L'ENFANT



- Le cerveau de l'enfant est structuré, il est organisé.
- Dès 2 mois, le cerveau de l'enfant traite le langage.
- Dès 6 mois de vie, l'enfant perçoit les voyelles de la langue maternelle, il comprend ses premiers mots.
- La compréhension précède la production
- Il est important de **ne pas sous-estimer les compétences** des jeunes enfants.
- L'enfant possède très tôt des compétences et des représentations intuitives dans les domaines du nombre, de l'espace, les circuits du langage se spécialisent.
- L'éducation sert à dépasser ces compétences intuitives, à les développer de manière formelle et consciente chez le jeune enfant.



LE DÉVELOPPEMENT DU CERVEAU APRÈS LA NAISSANCE

- Dès la naissance, le bébé humain a la capacité innée de percevoir le monde et est sensible à ses régularités, il mémorise de l'information, il produit des sons qui sont universels (les mêmes quel que soit l'environnement familial et culturel), il répond de manière privilégiée au visage d'un autre être humain, etc.
- On sait aussi maintenant que des fonctions cognitives complexes, comme le langage ou le calcul, ont des prémices chez le nourrisson. Grâce à une organisation particulière de certaines aires du cerveau, le bébé est équipé pour traiter les caractéristiques de la parole humaine. Il a également une compétence pour les nombres : on peut mettre en évidence que des nourrissons de quelques mois ont une conscience du nombre d'objets qui les entourent et qu'ils savent effectuer des opérations sur ces nombres.
- Ainsi, coexistant avec une organisation sophistiquée innée du cerveau, les circuits neuronaux sont, après la naissance, hautement plastiques, ce qui permet les apprentissages (dont certains qui sont loin d'être naturels comme la lecture par exemple) au fil desquels ils évoluent et se stabilisent.

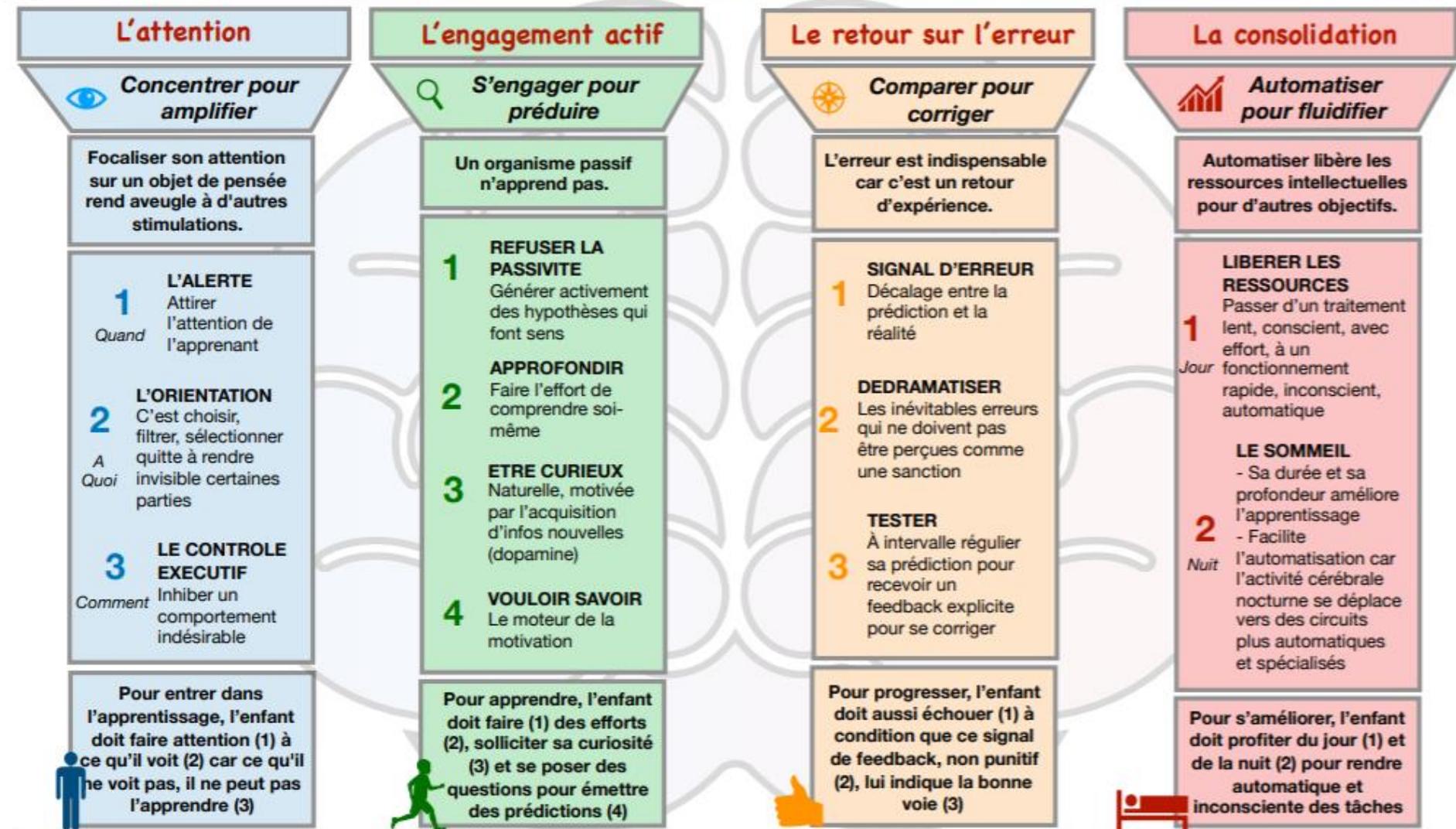
LES 4 PILIERS DE L'APPRENTISSAGE

Les sciences cognitives ont identifié quatre facteurs principaux de réussite d'un apprentissage :
l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, et enfin, la consolidation.

[Vidéo](#)

Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/19355b99-b5ac-47d0-982a-1c0a19c825b6>

Les 4 piliers de l'apprentissage



« Faire attention, s'engager, se mettre à l'épreuve et savoir consolider ses acquis sont les secrets d'un apprentissage réussi »

Stanislas Dehaene

PLASTICITÉ CÉRÉBRALE

- Dans ses nombreux travaux, Stanislas Dehaene a montré que tous les apprentissages, qu'ils soient intuitifs ou formels, sont rendus possibles par la **plasticité du cerveau humain**.
- Cette plasticité désigne la capacité à utiliser et à mobiliser de manière nouvelle des circuits cérébraux présents dès la naissance et opérationnels tout au long de la vie.

LES SCIENCES COGNITIVES

- « La pédagogie est un art qui doit s'appuyer sur des connaissances scientifiques actualisées. En apportant des indications sur les capacités et les contraintes du « cerveau qui apprend », la psychologie expérimentale du développement de l'enfant et les neurosciences cognitives peuvent aider à expliquer pourquoi certaines situations d'apprentissage sont plus efficaces que d'autres »

Jean-Luc Berthier



PILIER N°1 L'ATTENTION DES ÉLÈVES

Vidéo

Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/a4d5d84f-1f54-4e62-93f6-10ec262c0a65>

| Connaissances sur le cerveau de l'enfant | Conséquences pour l'enseignement | Pratique de classe et gestes professionnels à l'école maternelle |
|---|---|--|
| <p data-bbox="326 234 468 272">Pilier I</p> <p data-bbox="295 539 504 578">L'attention</p> | <p data-bbox="774 182 1429 582"><u>L'alerte</u> : attirer l'attention de l'enfant en créant un effet de surprise, en prononçant son prénom, le regardant, en lui demandant de regarder (attention partagée), en nommant l'objet de l'apprentissage, en pointant l'objet d'apprentissage, proposer un matériel attrayant mais pas distrayant.</p> <p data-bbox="774 639 1429 882"><u>L'orientation</u> : en focalisant l'attention de l'enfant uniquement sur l'objet de l'apprentissage. Eviter les effets superflus, l'habillage inutile de certaines situations.</p> <p data-bbox="774 939 1429 1039"><u>Le contrôle exécutif</u> : en apprenant à l'enfant à ne pas se laisser distraire.</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="1493 182 2295 289">✓ Créer un climat de classe propice à l'attention (cadre rigoureux). <li data-bbox="1493 297 2430 518">✓ Proposer des situations d'apprentissage attractives en privilégiant la manipulation et les supports visuels (apprentissage plurimodal). <li data-bbox="1493 525 2440 861">✓ Apprendre aux élèves à ne pas accorder d'attention aux évènements « parasites », en gardant en tête le but à atteindre, en conduisant les apprentissages, en recentrant régulièrement l'attention de l'élève sur l'objet de l'apprentissage. <li data-bbox="1493 868 2481 1146">✓ En conduisant des situations d'apprentissage courtes (en fonction de la capacité attentionnelle) en alternance avec des situations de transition (5 minutes): dynamique de classe. <li data-bbox="1493 1153 2244 1260">✓ En ayant une attention partagée (enseignant/élève). |

PILIER N°2 L'ENGAGEMENT ACTIF

Vidéo

Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/e4f2834b-2095-4237-a281-cebc5fc745e9>

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES SUR LES DIFFÉRENTES FORMES DE TRAVAIL A L'ÉCOLE MATERNELLE ?





FORMES DE TRAVAIL

UN CHOIX PÉDAGOGIQUE PAS SI SIMPLE...



En relation duelle avec l'adulte

6



En situation individuelle d'apprentissage autonome

7



En groupe-classe

1



En binôme ou en trinôme

5



Les formes de travail à l'école maternelle

En demi-classe

2



En ilots collaboratifs : les élèves travaillent ensemble, réfléchissent et agissent sur une même tâche.

4



En ateliers tournants de groupes de compétence et de niveau homogène

3



Ce que l'on recherche c'est la flexibilité des formes de travail en fonction des apprentissages visés.

| Connaissances sur le cerveau de l'enfant | Conséquences pour l'enseignement | Pratique de classe et gestes professionnels |
|---|---|--|
| <p data-bbox="377 344 529 386">Pilier 3</p> <p data-bbox="224 522 682 565">Le retour sur l'erreur</p> | <p data-bbox="876 344 1630 951">En observant les procédures, en lui signalant les procédures erronées, en lui permettant de recommencer, en lui montrant comment réussir s'il n'y arrive pas, en verbalisant les stratégies, en valorisant les réussites, en lui posant de nombreuses questions, en le testant régulièrement.</p> | <ul data-bbox="1691 344 2456 979" style="list-style-type: none">✓ Observer les procédures et les consigner sur des fiches de suivi afin d'ajuster son enseignement si nécessaire.✓ Valider systématiquement en situation les productions des élèves, indiquer les erreurs.✓ Programmes « <i>Apprendre en s'exerçant</i> » |
| | | |

Connaissances sur le cerveau de l'enfant

Conséquences pour l'enseignement

Pratique de classe et gestes professionnels

Pilier 4 La consolidation

En lui permettant **de s'entraîner de nombreuses fois** sur des périodes courtes entrecoupées de phases de sommeil.

En inscrivant les apprentissages dans la mémoire procédurale.



MEMOIRES

- ✓ **Ritualiser les apprentissages** qui mobilisent des compétences procédurales (construction du nombre, résolution de problèmes) ou qui nécessitent l'acquisition de nombreuses connaissances (vocabulaire 2500 mots en GS) ou qui mobilisent des aires du cerveau plus spécifique (développer les habiletés phonologiques) **les placer à l'emploi du temps à différents moments** de la journée, les réitérer sur la semaine.
- ✓ Programmes « *Apprendre en se remémorant, en mémorisant* »
- ✓ Inviter les enseignants à réfléchir sur la ritualisation des situations qui perdent rapidement de leur sens (date/météo/mot du jour, quoi de neuf...sur 3 ans !!!)



INTÉRÊT DE LA RÉPÉTITION

PROCESSUS DE MÉMORISATION

LES 3 TYPES DE MÉMOIRE

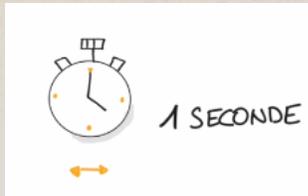
Vidéo

Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/30676812-e499-4903-ba8d-bd428078117f>

LES 3 TYPES DE MÉMOIRE



- La mémoire sensorielle



La mémoire à court terme ou mémoire de travail



OUBLI



- La mémoire à long terme



Récupération de l'information

COMMENT FAVORISER LE STOCKAGE DES INFORMATIONS DANS LA MÉMOIRE À LONG TERME ?



LE PROCESSUS DE MÉMORISATION

Vidéo

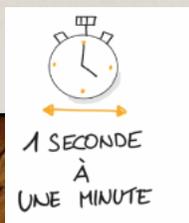
Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/29c08cf6-4d11-4bb1-8cef-f02083725926>

LES 3 TYPES DE MÉMOIRE



La mémoire à **court terme** ou mémoire de travail

• OUBLI



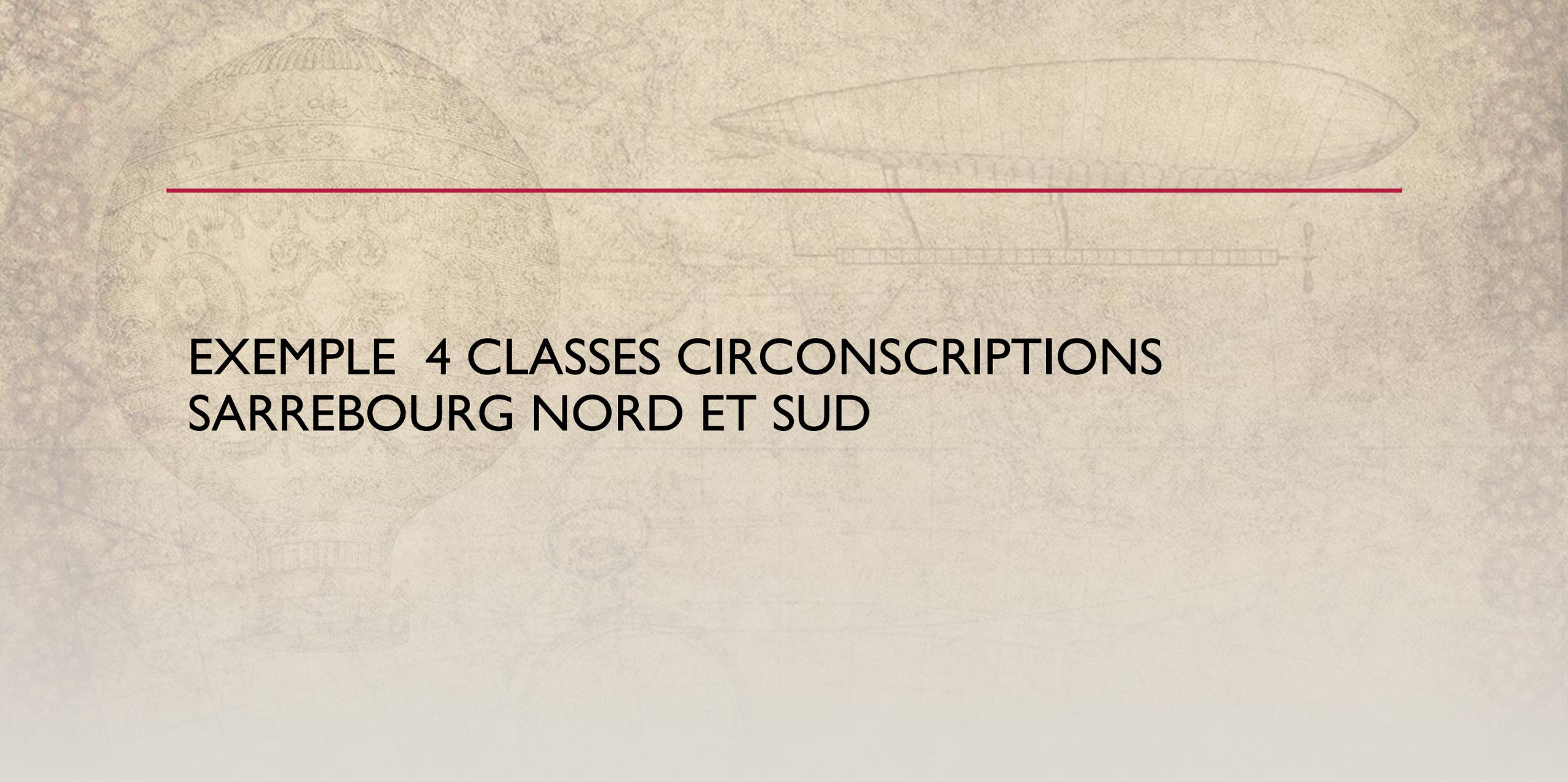
- Répéter les situations
- Etaler les apprentissages sur plusieurs jours consécutifs entrecoupés de phase de sommeil
- Reconvoquer régulièrement les connaissances et procédures pour favoriser la mémorisation à long terme
- Faire du lien avec les situations déjà vues
- Apprendre en s'amusant



• Les mémoires à **long terme**



• Récupération de l'information



**EXEMPLE 4 CLASSES CIRCONSCRIPTIONS
SARREBOURG NORD ET SUD**



EXEMPLE GROUPE DE TRAVAIL RÉSOLUTION DE PROBLÈME

Objectif des enseignants

Améliorer les résultats des élèves sur la résolution de problèmes au CP

Hypothèse :

Travailler la résolution de problèmes arithmétiques dans le cadre d'activités ritualisées sur les 3 années du cycle I



Pas de réponse type !

Quel type de problèmes ?

A quel moment ?

A quelle fréquence ?

Suivant quelle **organisation pédagogique** ?

Choix pédagogiques

Problèmes basiques, progression suivant la typologie de G.Vergnaud

A différents moments suivant les classes (matin/après-midi)

Tous les jours ou à minima 3 fois par semaine

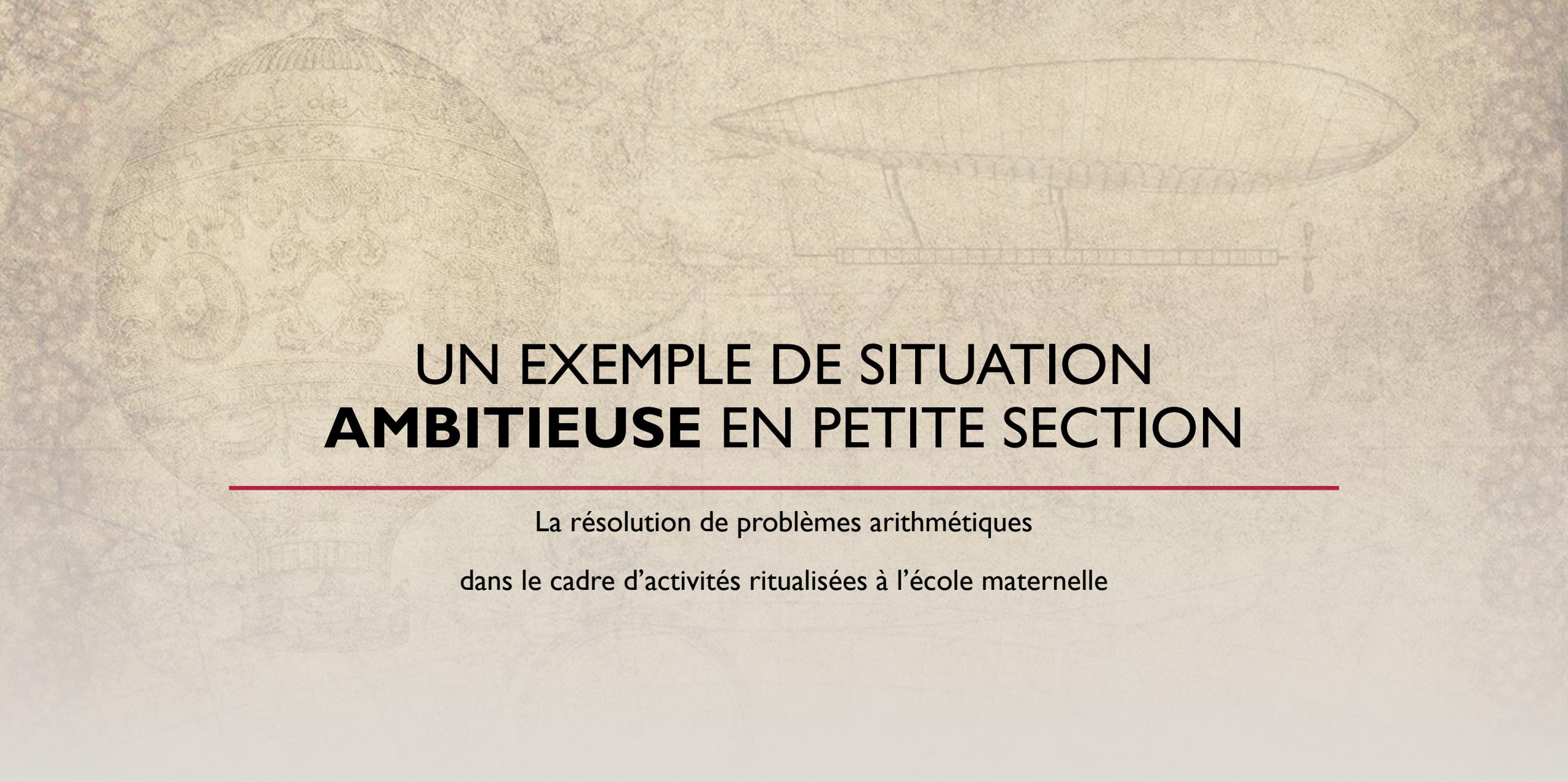
Organisation pédagogique différente d'une classe à l'autre:

Relation duelle en PS

Binômes dirigés en PS

En atelier en PS, MS, GS

Activités individuelles en MS/GS



UN EXEMPLE DE SITUATION **AMBITIEUSE** EN PETITE SECTION

La résolution de problèmes arithmétiques
dans le cadre d'activités ritualisées à l'école maternelle



CLASSE DE MME BONI

Résolution de problèmes arithmétiques

Elève de PS

Cette situation a favorisé:

L'attention de l'enfant (concentration à l'aide des relances de l'enseignant)

Son engagement actif (réflexion par une manipulation active)

Le retour sur erreur (validation de la proposition par l'élève)

La consolidation (répétition de la situation sur un module de 3 semaines)



Vidéo

Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/a05c356f-6ae7-4f28-a485-040bad1b4ac0>

MME GIRARD



- Circonscription Sarrebourg Sud
- Elève de TPS
- Ecole : Lorquin
- Niveau de classe : TPS/MS
- Effectif : 2TPS | MS



Vidéo

MME GIRARD



- Circonscription Sarrebourg Sud
- Ecole : Lorquin
- Niveau de classe : TPS/MS
- Effectif : 2TPS | 1 MS
- Manipulation active

Vidéo



MME BERTHAUT



- Circonscription Sarrebourg Sud
- Ecole : Brouviller
- Niveau de classe : PS/GS
- Effectif 4PS 22 GS
- Un exemple de recherche d'une partie GS



Vidéo

DES NEUROSCIENCES À LA PRATIQUE DE CLASSE EN MATERNELLE

Exemple du

Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle



UNE DÉMARCHE QUI AIDE À LA MÉMORISATION

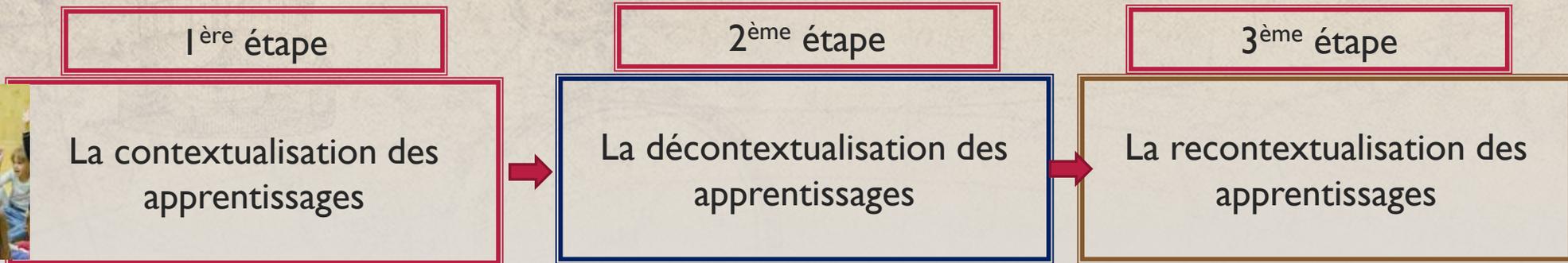
- Trois étapes permettent de mémoriser des informations dans le cerveau et surtout, de s'en rappeler :
- — **l'encodage** : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire ;
- — **le stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps. La mémoire stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases, etc. ;
- — **la récupération** : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages (place du mot, synonyme, etc.) ou une activité de reconnaissance (retrouver dans une liste par exemple).

La mémoire

Le processus de mémorisation se fait en trois étapes

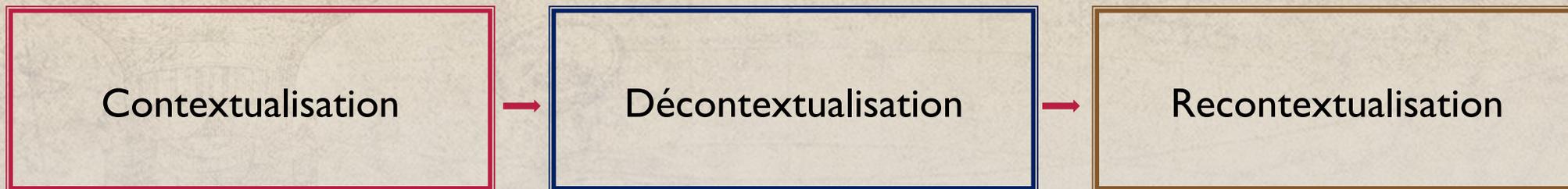


La démarche d'apprentissage à mettre en œuvre :



La démarche d'apprentissage à mettre en œuvre pour l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle :

Faciliter la mémorisation des mots



- L'apprentissage répété à intervalles de plus en plus espacés améliore la mémorisation.
- Mémoriser les mots, c'est pouvoir les réemployer et transférer à d'autres situations et contextes ce que l'on a déjà appris de certains mots et de leurs usages.
- Faire mémoriser les mots appris ne se limite pas à archiver leur trace sur des supports divers (cahiers, imagiers de la classe, affiches murales illustrées, boîtes à mots, guirlandes d'illustrations représentant des mots).
- La mémorisation du vocabulaire est facilitée par des moyens mnémotechniques multiples qui vont activer le rappel du mot dans toutes ses dimensions : **sa forme sonore, son champ sémantique, ses représentations variées.**
- Pour faciliter le rappel, le professeur évoque les contextes d'utilisation expérimentés en classe et les propriétés perceptives, fonctionnelles et catégorielles du mot. Cette mise en résonance, associée à l'utilisation des traces, réactive les mots.

- La démarche pédagogique est pensée dans le respect d'une nécessaire progressivité, des différences interindividuelles et dans la prise en compte,
- à la fois, des trois dimensions du mot (la forme, le contenu et l'usage), **des trois étapes de la mémorisation** (l'encodage, le stockage et la récupération),
- des **quatre piliers de l'apprentissage** (l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation),
- et des quatre modalités d'apprentissage à la maternelle (en jouant, en résolvant des problèmes, en s'entraînant, en mémorisant et en se remémorant).

EXEMPLE DU GUIDE POUR PRÉPARER L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE À L'ÉCOLE MATERNELLE



CORRESPONDANCES GRAPHOPHONOLOGIQUES

Stanislas Dehaene

Recyclage neuronal de l'aire du langage et apprentissage
de la lecture

Aire visuelle/ aire auditive

Conséquence: les circuits cérébraux qui sous-tendent
les apprentissages sont fortement reproductibles.
Exemple de la lecture



Lien : <https://videos.ac-nancy-metz.fr/videos/watch/0e2719bb-5553-45cf-ad01-28a191a48baf>

POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT D'APPRENDRE « LES LETTRES » ?

- La connaissance des lettres est un prédicteur précoce de la réussite en lecture-écriture. Des études de type corrélationnel mettent en évidence le lien existant entre les deux.
- D'autres travaux montrent qu'une **stimulation de la connaissance des lettres** (nom et/ou son) chez les jeunes élèves avant l'enseignement formel du code contribue à faciliter l'accès au principe alphabétique et à sa compréhension



DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE LE GESTE D'ÉCRITURE A L'ÉCOLE MATERNELLE



LA DÉMARCHE S'INSPIRE DES FONCTIONS DU CERVEAU MOBILISÉES DANS L'APPRENTISSAGE D'UN GESTE MOTEUR

- L'apprentissage du geste d'écriture est associé à l'apprentissage **d'un geste qui devra être automatisé.**
- L'encodage du geste passera, entre autres, par des activités kinesthésiques (gestion dynamique de l'espace graphique) et des compétences visuomotrices (gestion statique de l'espace graphique).
- Cette démarche souhaite inscrire 4 compétences de base dans la mémoire procédurale des élèves de manière à libérer la mémoire de travail pour que l'élève puisse se consacrer au sens de ce qu'il écrit et non à l'aspect calligraphique de l'écriture.
- D'autres parts, les études ont démontré que l'écriture manuscrite des lettres favoriserait l'entrée dans la lecture par les correspondances graphophonologiques qu'elle met en évidence et qui constituent le fondement de notre système d'écriture : le principe alphabétique.

ATTENTION L'EXEMPLE DE LA CONSTRUCTION DU CONCEPT « NOMBRE ».

- « À l'inverse du point de vue qui a longtemps dominé, dans le sillage des travaux de Jean Piaget, et qui postulait l'incapacité des jeunes enfants à apprendre des mathématiques avant l'âge de 7 ans, les théories récentes explicitées dans les recherches de psychologie cognitive postulent **l'existence chez les très jeunes enfants de capacités, innées ou développées d'une manière très précoce, leur permettant de s'engager très tôt dans des activités de nature mathématique.**

- Dès les premiers mois de la vie, les enfants développent une compétence cognitive importante d'énumération, la « subitisation » (subitizing en anglais).
- Cette compétence fait référence à l'appréhension instantanée, sans compter, du nombre exact des éléments d'un ensemble d'extension limitée (de petites numérosités, un, deux, ou trois objets).
- Ils développent aussi des capacités d'estimation perceptive globale et de comparaison des grandeurs.

- Ces deux types de quantification constituent une base importante pour l'acquisition en maternelle de compétences mathématiques fondamentales, car elles permettent de cultiver ce que Stanislas Dehaene appelle « le sens du nombre ».
- Le dénombrement exact est plus délicat et nécessite la coordination de plusieurs capacités. Dénombrer, c'est dire « combien il y a en tout ». Il arrive souvent que les enfants ne sachent pas répondre à la question « combien il y a en tout ? » après avoir compté. »

PROPOSITION DE SUPPORT :

NICOLAS PINEL

LAURENCE LE CORF



Période I

Les activités ritualisées dans la méthode



Progressivité des apprentissages

| Activités ritualisées | |
|-----------------------|--|
| SEMAINE 1 | <ul style="list-style-type: none">• Rituel de l'étiquette-prénom et de l'appel numérique• Rituel du calendrier• <i>Rituels numériques</i> : l'identification des nombres, la comptine numérique, le jeu du nombre suivant |
| SEMAINE 2 | <ul style="list-style-type: none">• Rituel de l'étiquette-prénom et de l'appel numérique• Rituel du calendrier• <i>Rituels numériques</i> : l'identification des nombres, la comptine numérique, le jeu du nombre suivant |
| SEMAINE 3 | <ul style="list-style-type: none">• Rituel de l'étiquette-prénom et de l'appel numérique• Rituel du calendrier• Rituel de la tour d'appel• <i>Rituels numériques</i> : la comptine numérique, le jeu du furet, l'identification des nombres, le jeu du nombre suivant |
| SEMAINE 4 | <ul style="list-style-type: none">• Rituel de l'étiquette-prénom et de l'appel numérique• Rituel du calendrier• Rituel de la tour d'appel• <i>Rituels numériques</i> : la comptine du castor, le jeu du furet |
| SEMAINE 5 | <ul style="list-style-type: none">• Rituel de l'étiquette-prénom et de l'appel numérique• Rituel du calendrier• Rituel de la tour d'appel• <i>Rituels numériques</i> : la comptine numérique, la comptine du castor, l'identification et la décomposition des nombres, le jeu du nombre suivant |

Appel numérique

Rituel du calendrier

Rituels numériques: -

identification des

nombres

-la comptine numérique

-le jeu du nombre

suivant

Rituels numériques: -la

comptine numérique

-la comptine du castor

-identification et

décomposition du

nombre

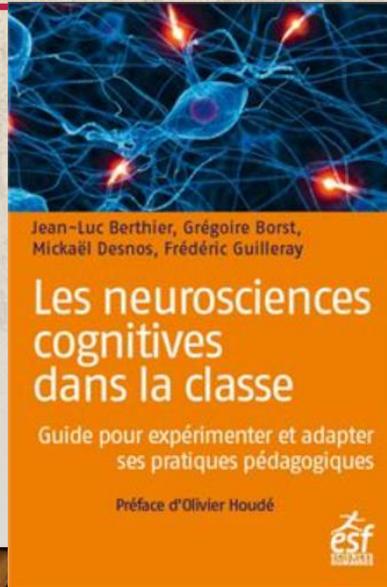
-le jeu du nombre

suivant

**IL NE FAUT PAS SOUS ESTIMER
LES CAPACITÉS DES ENFANTS !**



LES CONDITIONS DE L'APPRENTISSAGE



Jean-Luc Berthier est spécialiste des sciences cognitives de l'apprentissage, proviseur honoraire et ancien ingénieur de formation à l'ESENESR (ministère de l'Éducation nationale).

LES PROTO-COMPÉTENCES ET L'APPRENTISSAGE



ENJEU

- Apprendre est possible pour tous, tout au long de la vie, quelles que soient nos proto-compétences à la naissance.
- **Il n'y a donc ni fatalisme ni déterminisme.**
- **Rompre avec ces représentations est important, car elles ont des effets qui peuvent être dévastateurs pour l'élève.**
- Si le cerveau de l'enfant est une machine à apprendre, il se développe dans un environnement (social, familial, et scolaire) qui a une incidence sur le rythme et la qualité de ses apprentissages.
- Le choix des techniques pédagogiques est donc critique .
- Chaque pédagogie est plus ou moins adaptée à un type d'apprentissage ou à un type d'élève, même si l'élève doit être acteur de ses apprentissages.



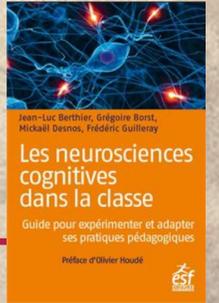
L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE SONT-
ELLES DES PÉRIODES PRIVILÉGIÉES
POUR APPRENDRE ?



ENJEU

- Il est important:
- de sensibiliser les professeurs aux nouveaux modèles du développement cognitif de l'enfant et de l'adolescent, moins linéaire que ceux qui leur ont été présentés au cours de leur formation initiale (Théorie de Piaget)
- de comprendre que s'il existe des périodes où la plasticité du cerveau est maximale (comme l'enfance ou l'adolescence) , il n'y a pas en soi de stades de développement qui guident les types d'apprentissage à introduire à un moment donné.

Néanmoins certains facteurs comme le milieu socio-économique dont est issu l'enfant ont des conséquences très précoces sur le développement cérébral et l'acquisition de certaines compétences fondamentales.



ENVIRONNEMENTS PRÉCOCES ET MATURATION CÉRÉBRALE

- S'il n'existe pas de stades de développement à proprement parler, la maturation du cerveau de l'enfant et de l'adolescent s'inscrit dans « **une fenêtre de plasticité cérébrale** » deux périodes fantastiques d'apprentissage !
- Cependant contrairement à ce que l'on a longtemps pensé on peut apprendre à tout âge.
- Si la plasticité est un formidable levier pour les apprentissages certains facteurs environnementaux auxquels sont exposés les enfants (et même les fœtus) comme le stress ou l'exposition à des toxiques ou des relations toxiques auront un effet délétère sur la maturation cérébrale. (Ecole maternelle, école de l'épanouissement et du langage)
- **Les études scientifiques montrent que plus on intervient tôt en proposant des interventions pédagogiques adaptées et ciblées, plus les enfants et les adolescents peuvent compenser l'effet de ces facteurs néfastes.** (Politique volontariste de scolarisation des enfants de 2 ans dans les secteurs défavorisés).

LE RYTHME DU CERVEAU APPRENANT



ENJEU

- Permettre au cerveau d'apprendre et d'intégrer des informations de natures diverses nécessite d'en connaître les rythmes pour pouvoir proposer des modalités pédagogiques adaptées à ces rythmes.
- **Temps court :**
- Pour la résolution de problème l'élève mobilise sa mémoire de travail qui lui permet de maintenir et de manipuler pendant quelques dizaines de secondes l'ensemble des informations nécessaires.
- Ces informations seront oubliées très rapidement sauf si elles sont stimulées pour être stockées dans une mémoire plus permanente.
- **Temps long :**
- Apprendre nécessite d'automatiser certaines procédures (correspondances graphophonologiques en lecture, procédures de calcul, les tables de multiplications...habiletés motrices).
- L'acquisition et l'automatisation de ces procédures requièrent un apprentissage distribué dans le temps.
- En définitive apprendre est un processus qui nécessite de combiner deux échelles de temps courtes et longues.

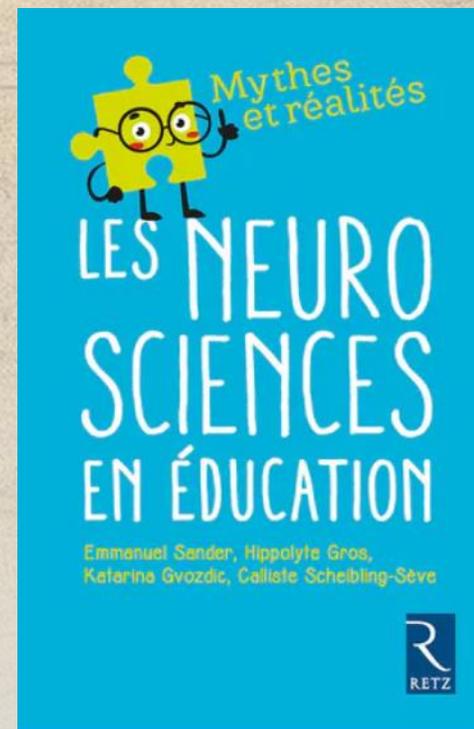
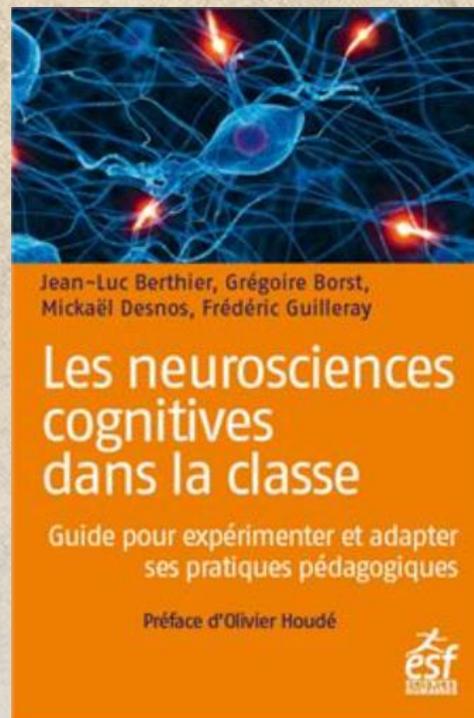
GESTES PROFESSIONNELS ATTENDUS

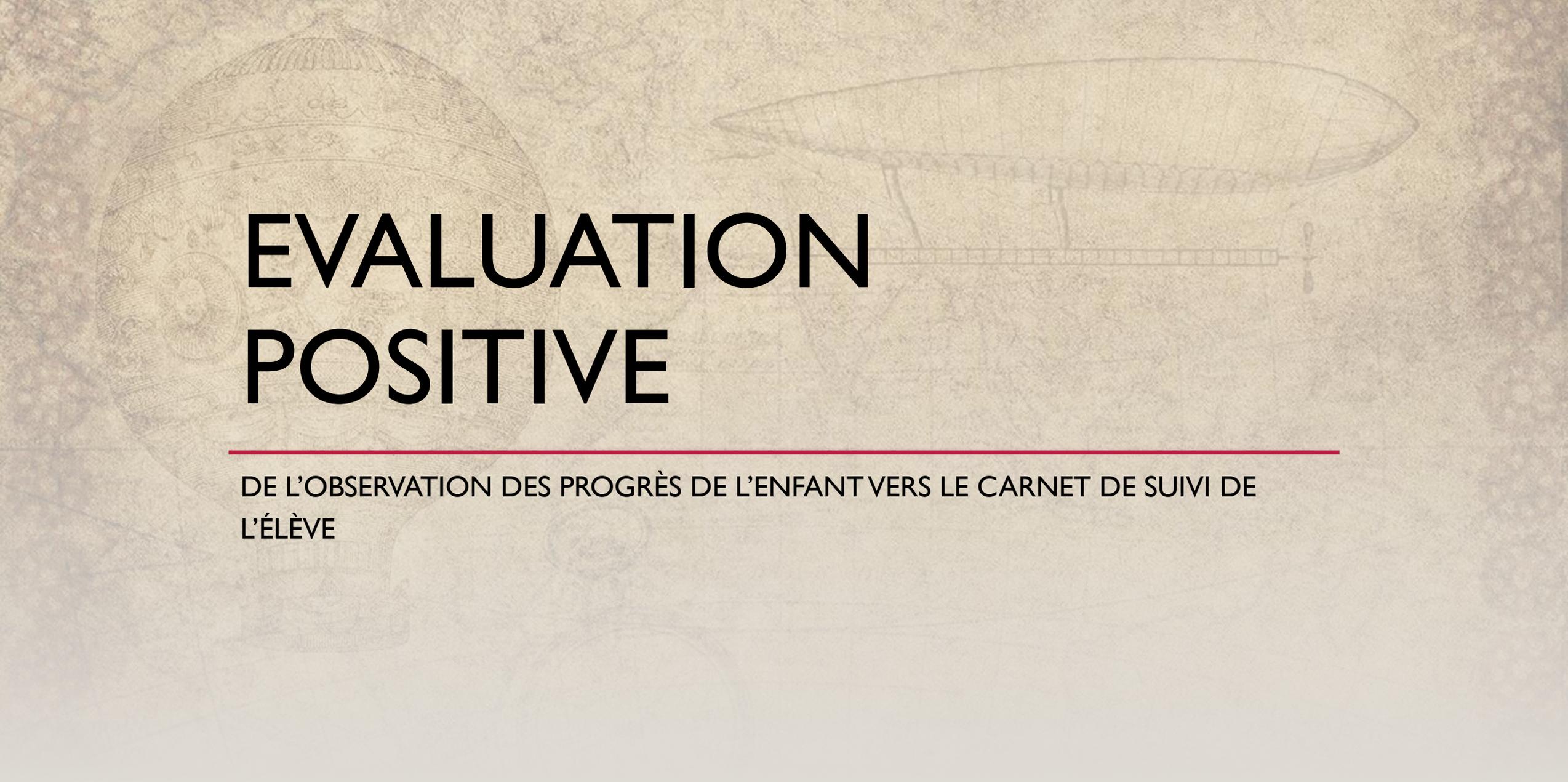
- ✓ Favoriser **le lien entre les nouveaux apprentissages et les connaissances préexistantes** des élèves.
- ✓ Mettre systématiquement dans sa démarche d'apprentissage une **phase de rappel** où les élèves vont devoir remobiliser les connaissances déjà acquises et faire le lien avec les autres situations d'apprentissage vues dans d'autres domaines.
- ✓ Passer d'une mémoire de travail à la mémoire procédurale par des exercices d'entraînement réguliers (**activités ritualisées**) de plus en plus espacés dans le temps (**reprises expansées**).
- ✓ Mettre en œuvre des **progressions spirales**.

CONCLUSION

- Les neuroscientifiques le disent, nous sommes au début des recherches sur le fonctionnement du cerveau et son rôle dans les mécanismes d'apprentissage.
- Il faut rester prudent sur les conclusions.
- Seuls des allers-retours entre les propositions des scientifiques, des psychologues cognitivistes, de la psychologie comportementale et des pédagogues que sont les enseignants permettront de définir des principes pédagogiques stables.

BIBLIOGRAPHIE

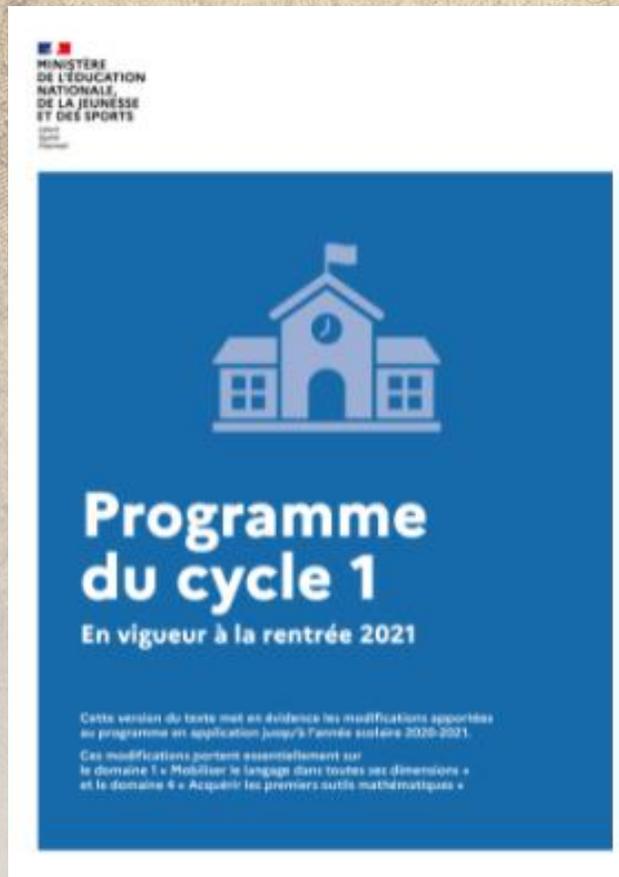




EVALUATION POSITIVE

DE L'OBSERVATION DES PROGRÈS DE L'ENFANT VERS LE CARNET DE SUIVI DE
L'ÉLÈVE





1.4. Une école qui pratique une évaluation positive

L'évaluation constitue un outil de régulation dans l'activité professionnelle des enseignants ; elle n'est pas un instrument de prédiction ni de sélection. elle repose sur une observation attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait l'enfant. Elle demande une compréhension fine des mécanismes de l'apprentissage et la prise en compte des étapes de développement du jeune enfant. ~~Chaque enseignant s'attache à mettre en valeur,~~ Au-delà du résultat obtenu, l'enseignant s'attache à comprendre le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même. ~~Il permet à chacun d'identifier ses réussites, d'en garder des traces, de percevoir leur évolution. Il est attentif à ce que l'enfant peut faire seul, avec son soutien (ce que l'enfant réalise alors anticipe souvent sur ce qu'il fera seul dans un avenir proche) ou avec celui des autres enfants.~~ Il tient compte des différences d'âge ~~et de maturité~~ au sein d'une même classe et permet à chaque élève d'identifier ses réussites. L'évaluation positive, ainsi menée par l'observation puis l'interprétation des progrès au fil de l'eau et au gré de situations aménagées, permet au professeur d'adapter les activités et tâches proposées en fonction des besoins de chaque enfant pour qu'il continue à progresser au sein du groupe.

Adaptée aux spécificités de l'école maternelle, l'évaluation est mise en œuvre selon des modalités définies au sein de l'école. Les enseignants rendent explicites pour les parents ~~les démarches, les attendus et les modalités d'évaluation propres à l'école maternelle~~ la progression de leur enfant.

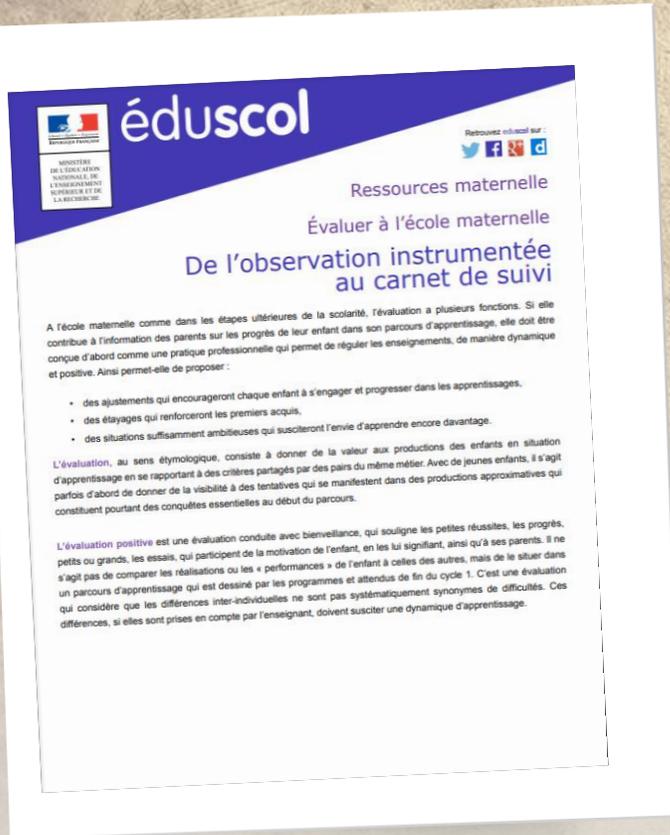


EVALUER À L'ÉCOLE MATERNELLE

DE L'OBSERVATION DES PROGRÈS DE L'ENFANT VERS LE CARNET DE SUIVI DE
L'ÉLÈVE



PRÉSENTATION DES RESSOURCES



- [Suivi et évaluation des apprentissages des élèves à l'école maternelle | éducol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire \(education.fr\)](#)

Suivi et évaluation des apprentissages des élèves à l'école maternelle

LES FONCTIONS DE L'ÉVALUATION

- A l'école maternelle comme dans les étapes ultérieures de la scolarité, l'évaluation a plusieurs fonctions.
- Si elle contribue à l'information des parents sur les progrès de leur enfant dans son parcours d'apprentissage, elle doit être conçue d'abord comme :

une pratique professionnelle qui permet de réguler les enseignements,
de manière dynamique et positive.

L'ÉVALUATION PERMET :

- des ajustements des pratiques de classe qui encourageront chaque enfant à s'engager et progresser dans les apprentissages,
- des étayages qui renforceront les premiers acquis,
- des situations d'apprentissage suffisamment ambitieuses qui susciteront l'envie d'apprendre encore davantage.

ÉVALUER POSITIVEMENT C'EST :

Avec de jeunes enfants, il s'agit parfois d'abord de donner de la **visibilité à des tentatives** qui se manifestent dans des productions approximatives qui constituent pourtant des **conquêtes essentielles** au début du parcours.

L'ÉVALUATION POSITIVE :

L'évaluation positive est une évaluation conduite avec bienveillance, qui souligne **les petites réussites, les progrès, petits ou grands, les essais**, qui participent à la **motivation de l'enfant**, en les lui signifiant, ainsi qu'à ses parents.

EVALUER POSITIVEMENT

Il ne s'agit pas de comparer les réalisations ou les « performances » de l'enfant à celles des autres, mais de le situer dans un **parcours d'apprentissage** qui est dessiné par les programmes et attendus de fin du cycle I.

C'est une évaluation qui considère que **les différences inter-individuelles ne sont pas systématiquement synonymes de difficultés.**

Ces différences, si elles sont prises en compte par l'enseignant, doivent susciter une dynamique d'apprentissage.



OBSERVER POUR ÉVALUER

DE L'OBSERVATION DES PROGRÈS DE L'ENFANT VERS LE CARNET DE SUIVI DE
L'ÉLÈVE



OBSERVER POUR ÉVALUER

L'évaluation repose sur une **observation attentive**
et une **interprétation** de ce que
chaque enfant dit ou fait.

A QUEL MOMENT ?

Pour apprécier les progrès des enfants, sans que le temps de l'évaluation n'empiète sur celui qui est consacré aux apprentissages,

il est nécessaire d'envisager des pratiques pédagogiques favorisant
l'observation directe, régulière dans des situations ordinaire variées.

L'enseignant est attentif aux questions que posent les enfants, aux comportements et initiatives qu'ils manifestent, à leurs productions, dans le groupe comme en relation duelle.

MAIS PARFOIS...

- Pour certains apprentissages, il est parfois nécessaire de créer **une situation particulière d'évaluation,**

d'aménager donc l'activité des enfants (d'un groupe parfois),

pour effectuer des observations ciblées afin de mieux saisir la situation d'enfants qui sont plus discrets que d'autres, moins engagés dans certaines activités et qui, de ce fait, donnent moins à voir leurs progrès, leurs acquis, leurs difficultés du moment

face à des obstacles.

COMMENT ?

Pour la préparation de ses séquences d'enseignement, l'enseignant s'appuie sur

une progressivité des apprentissages

en ayant conscience que certains enfants auront besoin de plus de temps pour investir les situations, pour en comprendre les enjeux, pour affronter certains « obstacles » et pour stabiliser leurs premières réussites.

Dans le quotidien de la classe, au fil du temps,

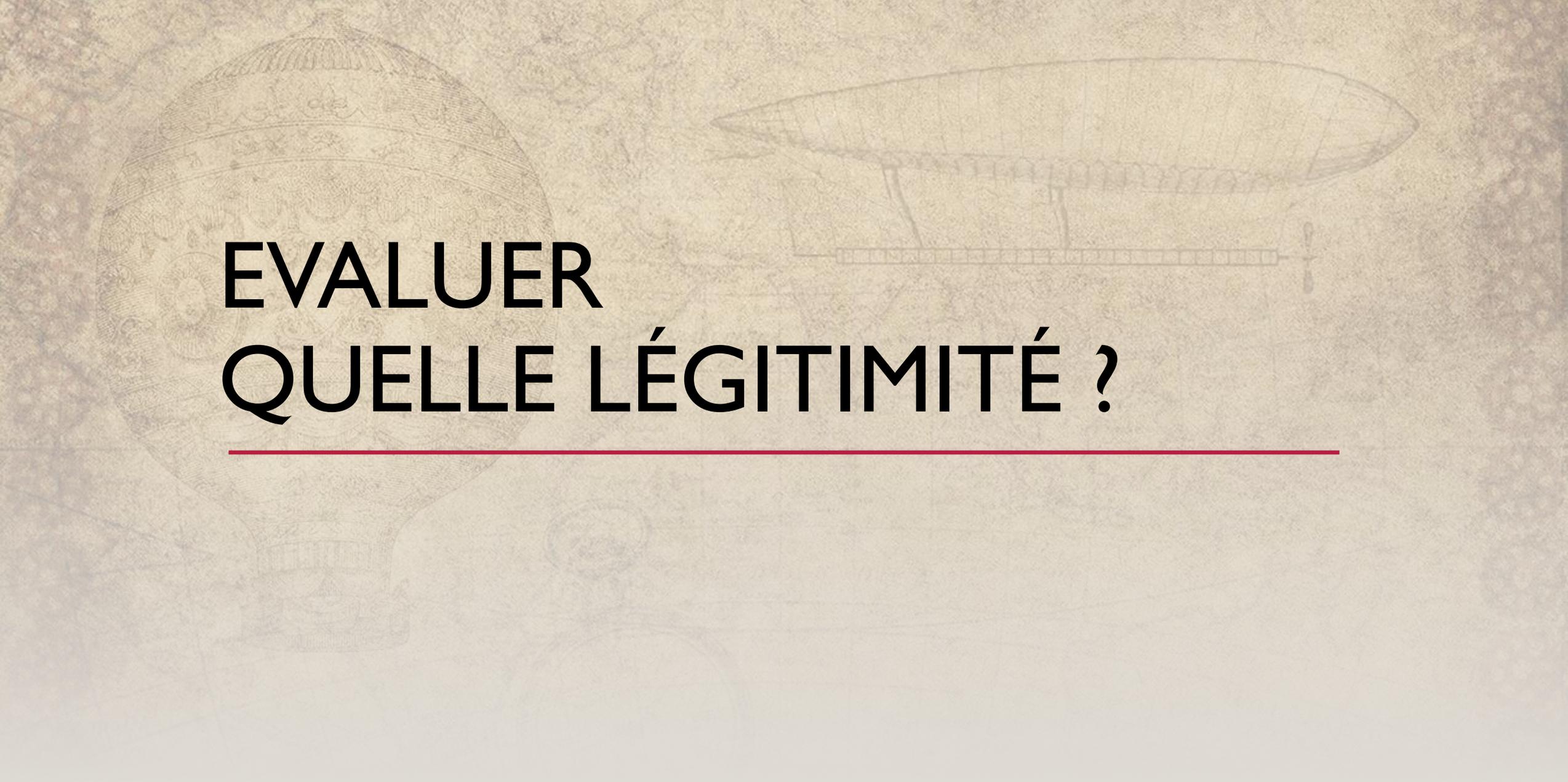
il prélève des indices, des informations – c'est ce que l'on appelle

« faire des observations »

parce qu'ils sont significatifs des progrès voire des acquis attendus. Il est normal que ces éléments significatifs ne concernent pas tous les enfants au même moment.

LES FICHES DE SUIVI DEVRAIENT PERMETTRE :

- de connaître finement les capacités de chaque enfant,
- de mettre chaque enfant en situation de progrès à l'aide des « indicateurs de progrès »,
- de suivre l'élève sur les 3 années du cycle
- d'adapter son enseignement
- de l'inscrire dans un parcours individuel d'apprentissage et pas dans un parcours collectif, d'éviter de comparer les élèves,
- d'éviter de poser des diagnostics trop précoces de « difficulté scolaire »,
- d'être attentif à quelques points de vigilance.
- de servir de point d'appui et d'outil de dialogue avec les familles



EVALUER QUELLE LÉGITIMITÉ ?



PRÉSENTATION

- Marc Bablet, chef du bureau de la politique d'éducation prioritaire et des dispositifs d'accompagnement à la DGESCO (2013-2018) a tenu une conférence intitulée
- « **Évaluer pour faire progresser** » lors de la formation nationale de formateurs REP qui a eu lieu à l'IFE.
- En dépliant la notion d'évaluation sous ses différentes formes, il montre comment les évaluations peuvent permettre d'organiser, d'orienter et de réguler le travail des élèves et des enseignants, pour peu qu'on y travaille collectivement...



EVALUER QUELLE LÉGITIMITÉ ?

- « Évaluer pour faire progresser »

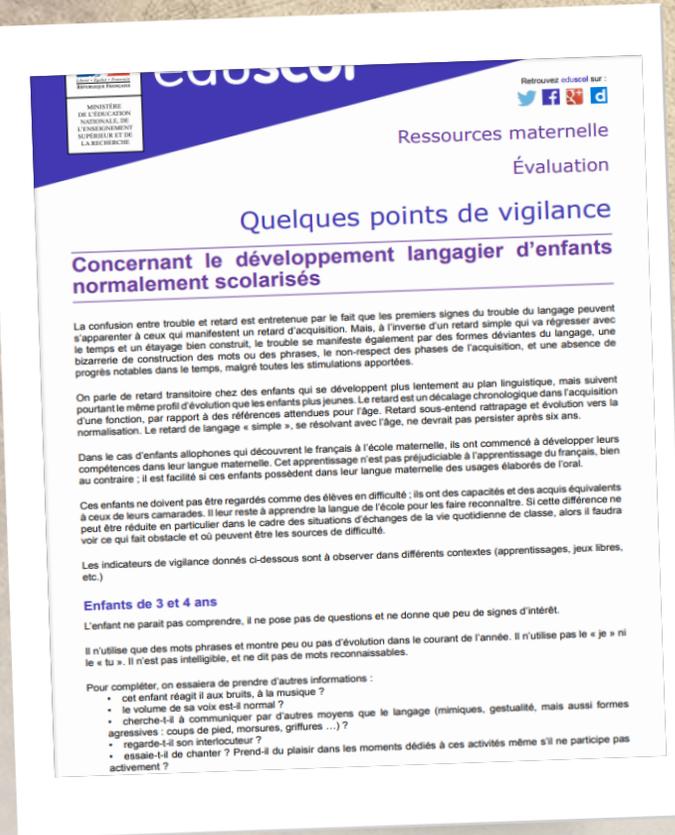
Vidéo



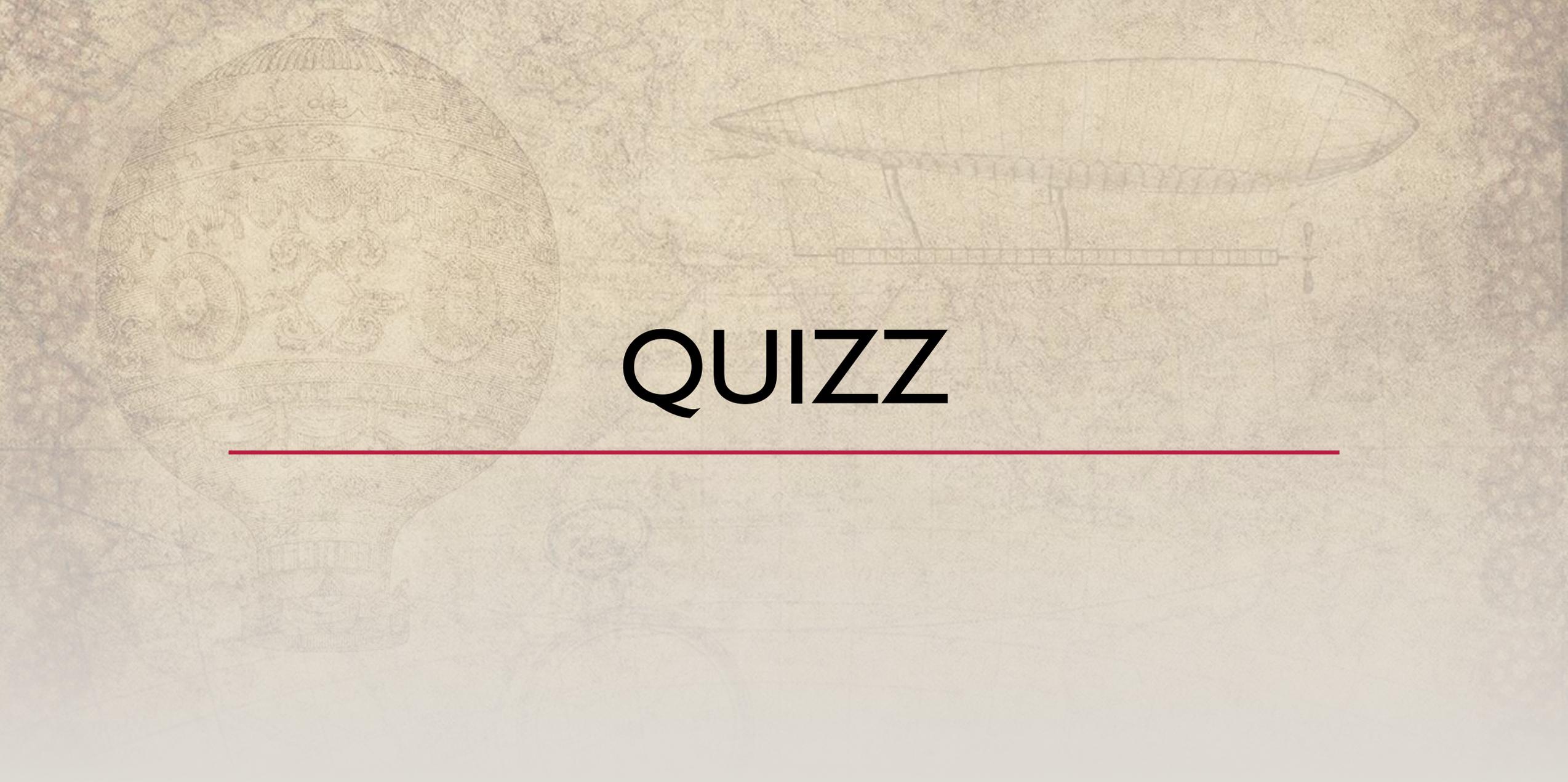
QUELLE LÉGITIMITÉ ?

- Nous sommes légitimes à évaluer pour que les élèves soient moins victimes de l'impact social sur les apprentissages.
- Pour une évaluation juste :
- **Justesse de l'évaluation** : les éléments d'évaluation devront être précis.
- **Justice dans l'évaluation** : justice vis-à-vis des élèves, de leurs activités, de leurs efforts et de leur développement.

POINTS DE VIGILANCE

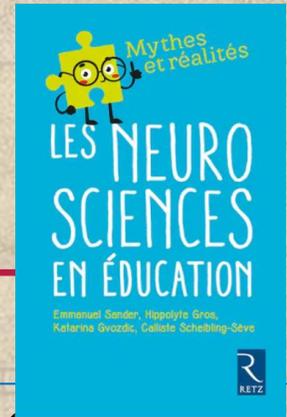


- Suivi et évaluation des apprentissages des élèves à l'école maternelle | éducol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire (education.fr)
- 4 pages



QUIZZ

QUIZZ



Tout se joue avant 3 ans.

A chacun son style d'apprentissage.

Il existe 8 formes d'intelligence.

Quand je dors j'apprends.

Se tromper c'est échouer.



FAUX !



FAUX !



FAUX !



FAUX !



FAUX !

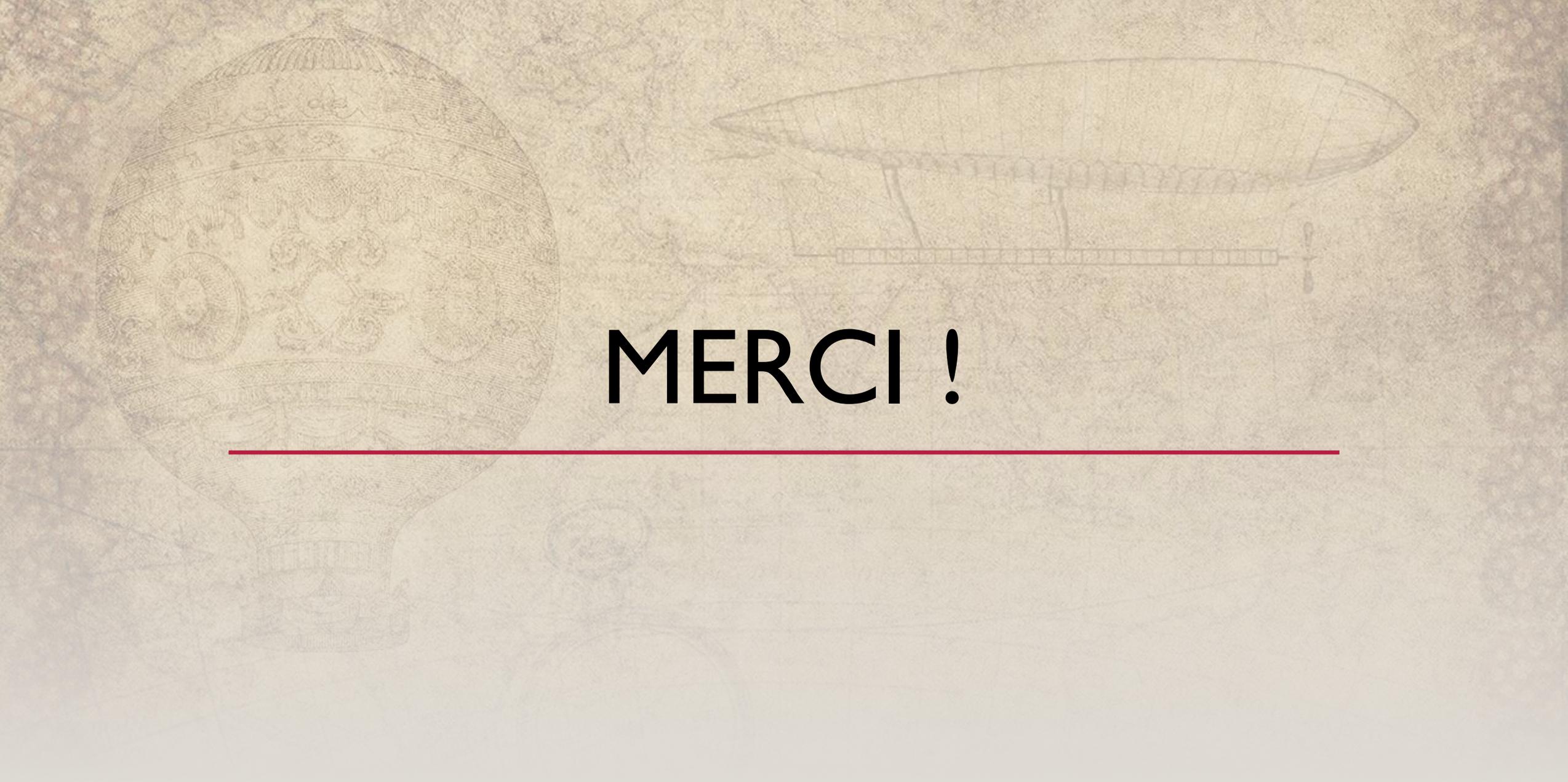
Rien n'est jamais totalement joué d'avance !

Un apprentissage plurimodale est vivement préconisé !

L'intelligence a une multiplicité de facettes en interaction !

Quand je dors je consolide mes connaissances !

En faisant des erreurs on se donne des atouts pour apprendre !



MERCI !

